La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI, LE 30 MARS, 1960 | No. 19



La reine du Canada, Elizabeth, est toute heureuse de nous montrer son jeune fils, André, né le 19 février et baptisé le 22 mars, alors qu'il recevait les noms de André Albert Christian Edouard, en souvenir de ses deux grands-pères et de ses 2 arrière-grands-pères.

La situation religieuse de l'Amérique latine devrait nous intéresser tous

Club de la Radio 1960

Message du Président

Encore une souscription!
Hélas, oui, mais pas une nouvelle.
Le Club de la Radio a dix ans.
Il permet à CHFA de continuer son oeuvre,
Il prouve que nous voulons la Radio Française.
Le poste nous appartient — nous l'avons payé;
Mais il faut encore aider, s'il doit continuer.
Cette fois, ce sont des studios. . .
Les surplus du Club sont de $15,000.00,
Les nouveaux studios coûteront $25,000.00;
Il nous manque donc $10,000.00.
Si chaque ancien membre renouvelle sa carte;
Si chacu nen trouve deux nouveaux,
Le tour sera joué
Et nous rentrerons au nouvel étage du même édifice.
Pour continuer à servir nos compatriotes
En apportant les mêmes programmes:
La Messe Dominicale,
Le Chapelet à la Radio,
Service de Nouvelles,
Reportages sportifs,
Le Ranch 680,
La Chasse à l'Inconnu —
et tant d'autres, 17 heures par jour.
Et nous en aurons de nouveaux.
Il nous faut donc à chacun
Un coup de coeur, un élan de générosité,
Enrôlons-nous tous, au plus tôt
Dans le Club de la Radio.

A.-M. Déchène,
Président Général,
A.C.F.A.

Dans une Lettre pastorale collective l'Episcopat canadien expose un projet de coopération apostolique

En celà, le Canada catholique répond aux demandes incessantes du Saint-Siège

OTTAWA (CCC) — L'Episcopat canadien, dans une lettre pastorale collective publiée aujourd'hui, invite les catholiques du Canada à se préoccuper de la situation religieuse de l'Amérique latine et expose les grandes lignes du projet de coopération apostolique Canada-Amérique latine.

En présentant ce plan de coopération apostolique, la hiérarchie canadienne veut "remplir une grave obligation de charité", "répondre à l'appel angoissé" des évêques d'Amérique latine et "obtempérer aux objurgations incessantes du Saint-Siège."

La Lettre pastorale collective de tout l'Episcopat canadien s'ouvre par un extrait d'un discours de Pie XII aux Recteurs de Séminaires de l'Amérique latine. "Par ses dimensions, par sa population, par la robustesse de sa foi et par l'avenir splendide dont elle donne le présage, déclarait S. S. Pie XII le 22 septembre 1958, l'Amérique latine représente aujourd'hui dans tous les domaines, mais plus particulièrement dans celui de la religion, l'une des grandes espérances de demain".

Dans une première partie, la lettre des Evêques traite des motifs de prêter secours à l'Amérique latino.

Evoquant d'abord la situation économique et sociale des peuples latins, qui sont les plus voisins de notre pays, les Evêques rappellent ensuite que "plus encore que sa condition économique et sociale, c'est la situation religieuse de l'Amérique latine qui a lieu de nous préoccuper aujourd'hui, comme elle afflige à bon droit ses pasteurs d'âmes, et comme elle inquiète justement le Saint-Siège lui-même."

L'Amérique latine manque de prêtres

"Il se trouve, en effet, que le continent latino-américain, qui compte en ce moment quelques 167 millions de catholiques, soit environ 34 pour cent de la population catholique du globe, n'a guère que 35,000 prêtres pour assurer les secours de la religion, soit environ neuf pour cent du total des prêtres de l'univers.. Et, compte tenue des distances et de la difficulté des communications dans ces vastes territoires, l'on estime qu'environ 40,000 centres de population y sont complètement privés de la présence du prêtre."

Et comme l'on prévoit que "la population de l'Amérique latine atteindra vraisemblablement 600 millions d'âmes d'ici quarante ans, il faut convenir de l'impossibilité où elle est de pourvoir par ses seules forces au recrutement et à la préparation du Clergé qui lui est nécessaire pour préserver le trésor de la foi catholique et échapper à l'emprise des forces conjuguées de l'hérésie, de l'impiété et du matérialisme athée qui la menacent."

Pour répondre aux désirs du Saint-Père

Le 23 novembre dernier, au lendemain de la Conférence Episcopale Inter-américaine, S. S. Jean XXIII avait envoyé une Lettre autographe aux cardinaux, archevêques et évêques du Canada. Aux Pasteurs réunis à Washington, écrivait le Saint-Père, "Nous avons adressé des paroles pleines d'espérance, afin de leur bien marquer Notre sollicitude, espérant ardemment que des résolutions bien mûries y soient prises, et desinitiatives opportunes y soient agréées pour venir en aide à l'Episcopat de l'Amérique latine."

Il est vrai que le Canada missionnaire a déjà beaucoup fait pour l'Amérique latine. En effet, au 1er juin 1958, les effectifs missionnaires canadiens en A-

(suite à la page 6)

Un timbre commémoratif rappellera la fameuse bataille du Long-Sault, à la gloire de Dollard des Ormeaux

OTTAWA. — Le ministre des Postes annonce que les Postes canadiennes émettront, le 19 mai prochain, un timbre de 5c pour marquer le tricentenaire de la bataille du Long-Sault.

Le timbre sera bicolore. Sur un fond brun représentant la bataille se découpera en bleu le profil de Dollard des Ormeaux, héros du Long-Sault. La date choisie pour l'émission permettra de faire connaître et de distribuer le timbre juste avant la fête de Dollard.

Le timbre, a dit M. Hamilton, rappelle un épisode marquant dans l'histoire des relations entre les colons de la Nouvelle-France et les Indiens, deux races qui allaient jouer un grand rôle dans l'évolution de la nation: la première, par la création d'un type nettement canadien; le seconde, par son courage, sa ténacité et son attachement à la terre.

Le dessin est l'oeuvre de Philip Weiss, natif de Québec et aujourd'hui citoyen d'Ottawa, à qui nous devions déjà le timbre commémoratif de l'OTAN, d'avril 1959, et celui des Plaines d'Abraham, de septembre 1959.

Sens d'un fait d'armes

Adam Dollard est né en France en 1635. Arrivé au Canada, il fait partie en 1657 de la garnison de Ville-Marie. Plus tard, il se verra attribuer, en même temps qu'un terrain non défriché, le titre de sieur des Ormeaux.

Au printemps de 1660, il entreprit une expédition sur l'Outaouais accompagné de seize de ses compatriotes et d'un certain nombre d'Indiens. Au pied du Long-Sault, tout près de l'emplacement actuel de la ville de Carillon, la troupe vient aux prises avec des centaines d'Indiens. La lutte dure une semaine, jusqu'à la mort de Dollard et de presque tous ses compagnons.

Cette bataille du Long-Sault, l'histoire nous l'apprend, a permis à la jeune colonie de fortifier ses défenses. En outre, la courageuse résistance de Dollard et de ses compagnons a prouvé que le Français était bel et bien décidé à demeurer coûte que coûte en terre d'Amérique. Et l'idée qu'il devait y avoir place dans le Nouveau-Monde pour le Blanc comme pour l'Indien s'en trouvait renforcie.

Le nouveau timbre, tiré à 30 millions d'exemplaires, sera mis en vente le 19 mai dans tous les grands bureaux de poste du Canada.



Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui recevra un doctorat honorifique en droit de l'Université de l'Alberta, lors de la graduation du printemps, le 18 mai prochain, à l'Auditorium du Jubilé.

La conférence au sommet est une entreprise hasardeuse

Washington — M. Christian Herter secrétaire d'Etat américain, tout en reconnaissant que la conférence au sommet est un jeu de hasard, est peu optimiste sur ses chances d'aboutir à un règlement des points en litige entre l'Est et l'Ouest.

Mais dans une ère où la simple pression d'un bouton suffit au lancement d'armes, "les chances d'erreur et de mésentente sont trop nombreuses pour risquer de prendre pour attitude de se croiser les bras et d'ignorer les autres," a déclaré M. Herter devant la Commission sénatoriale des affaires étrangères.

Les discussions engagées sur l'éventuelle conférence au sommet ont laissé quelque peu dans l'ombre la raison principale de la présence de M. Herter devant la commission: réclamer l'approbation du programme d'aide à l'étranger au montant de $4,175,000,000 tracé par le président Eisenhower.

A une question du sénateur Albert Gore, démocrate du Tennessee, M. Herter a répondu que le président Eisenhower ne s'est tracé aucun programme officiel relativement aux entretiens qu'il aura le 16 mai à Paris avec le premier ministre soviétique M. Nikita Khrouchtchev, et avec les dirigeants français et britanniques.

C'est un jeu . . .

Par ailleurs, M. Eisenhower est prêt à discuter de la question de Berlin, du désarmement, de l'Allemagne et d'autres questions, a dit le secrétaire d'Etat.

M. Gore a fait part à M. Herter de son profond étonnement de voir que les Etats-Unis engageront le dialogue "sans but, sans plan et sans espoir de succès."

"C'est un risque", a reconnu M. Herter.

"Vous jouez gros jeu et d'une façon plutôt insouciante, à mon avis," a répliqué M. Gore.

M. Herter a alors déclaré qu'en toute franchise il devait admettre son peu d'optimisme quant aux chances de succès de cette conférence.

La conférence au sommet tenue à Genève en 1955 "n'a pas donné des résultats très encourageants", a-t-il déclaré.

En réponse à d'autres questions M. Herter a déclaré qu'il semble que la Russie veuille obtenir un accord significatif sur le désarmement. Mais, a-t-il ajouté, les Russes ne prouveront réellement leur sincérité que lorsqu'ils accepteront la mise en oeuvre d'un dispositif efficace d'inspection.

Sans égard au résultat des pourparlers sur le désarmement, a dit M. Herter, il est vital que les Etats-Unis continuent d'accorder une forte assistance, tant militaire qu'économique, aux nations avec qui ils entretiennent des relations d'amitié.

Une diminution sensible de cette assistance affaiblirait la position des négociateurs occidentaux à un moment critique des pourparlers avec les Russes, a dit M. Herter.



M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA, a été invité par Air-Canada, à participer à l'envolée inaugurale Vancouver-Montréal, sur les nouveaux fameux Jetliner DC-8, qui effectueront ce trajet en 5 heures et 35 minutes, à une vitesse moyenne de 550 milles à l'heure. M. Gagnon y représentera tous les postes de Radio d'Edmonton.

La semaine
A Ottawa

La publication du budget fédéral, les nouveaux chiffres du chômage, et une mise au point sur l'atome et le pétrole, étaient les sujets qui ont tenu le devant de la scène sur la colline parlementaire.

C'est en peu de mots que M. Fleming, le ministres de Finances, a annoncé à la Chambre qu'il allait dire cette semaine comment il entend faire face aux prévisions des dépenses fédérales qui s'élèveront à 1.3 milliards de dollars en 1960-61. Les détails du budget sont l'un des plus grand secrets du gouvernement.

* * *

Le gouvernement a publié ses chiffres sur le chômage. Au milieu de février il y avait au Canada 555,000 personnes en chômage, c'est-à-dire une fraction seulement de moins qu'en février 1958 où le record pour l'après-guerre fut atteint. L'Opposition libérale et socialiste qui s'est dite très émue de l'ampleur du chômage, surtout à Québec, a réclamé une intervention énergique du gouvernement. Sur le plan politique, les Libéraux

(suite à la page 8)

La semaine
à la Législature provinciale

La question la plus débattue jusqu'à date est sans contredit le bill 95 qui permettra au gouvernement de taxer certaines industries de la province et de distribuer les revenus d'après une formule approuvée.

Le bill fut introduit par l'honorable Hooke, ministre aux Affaires municipales qui a déclaré ainsi que son chef, M. Manning, que ce bill fut préparé à la demande de plusieurs industrialistes dans le but de supprimer toute incertitude au sujet des taxes municipales imposées par les municipalités jusqu'à maintenant. Certaines méthodes d'évaluation de ces industries se sont glissées, ont dit les ministres qui semblent favoriser telle ou telle industrie plutôt qu'une autre. Cette nouvelle législation corrigera ces défauts, et assurera une taxe équitable et uniforme par toute la province.

Toutefois, afin d'obtenir l'opinion des industries qui seront affectées, le cabinet provincial a invité tous ceux qui le désirent à présenter des brefs sur le sujet. Dix-huit compagnies comparurent et témoignèrent sous serment. La plupart sont d'accord avec l'intention et les principes qui ont dicté le bill 95, mais craignent une invasion de l'autonomie locale, et l'interprétation des termes employés lesquels disent-ils sont trop vagues.

La Chambre de Commerce de Medicine Hat et la compagnie de North West Pulp and Power dénoncèrent le plus fortement le bill 95. Medicine Hat présenta comme argument que les taxes industrielles dans ce coin de la province seront augmentées de 130 pour cent par ce nouveau bill.

Répondant aux questions de plusieurs ministres du cabinet et de M. Hooke en particulier, il fut révélé que la ville de Medecine Hat n'applique que 3 millièmes sur toute évaluation industrielle de la ville et des environs qu'elle contrôle. Il s'en suit que les revenus nécessaires à l'administration municipale proviennent de la vente du gaz naturel et du pouvoir électrique que la ville possède. C'est ce qui attire tant d'industries dans ce coin de la province, a concédé l'échevin Millar qui a présenté le bref au nom du conseil de Medecine Hat. M. Colburne a suggéré qu'il serait plus raisonnable d'augmenter la taxe industrielle et de réduire les taux de gas et de l'électricité aux consommateurs. Nous sommes satisfaits du présent système, a dit Millar et ne désirons aucun changement.

Une situation semblable existe à Hinton où la compagnie de pulpe contrôle les actions et obligations de l'Athabasca Development qui a bâti le nouveau village, a vendu les résidences aux employés de Northwest Pulp and Power, lesquels à leur tour sont élus

(suite à la page 5)

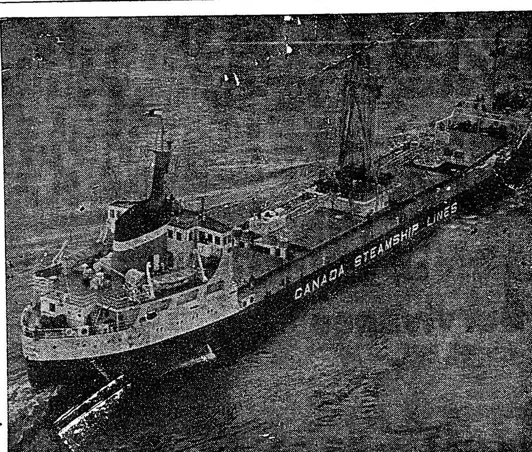
La semaine
Dans le monde

A la Conférence du désarmement de Genève, les représentants des puissances occidentales et les délégués communistes ont poursuivi leurs discussions dans un atmosphère de relative cordialité. Les communistes se sont montrés beaucoup plus conciliants que l'on ne l'avait cru tout d'abord. Ainsi quelques jours après l'ouverture des débats il a été annoncé qu'un accord de principe est intervenu au sujet de certaines dispositions de contrôle international qui sera établi pour veiller à l'exécution de la démilitarisation et du désarmement.

Pendant de longues années les Russes ont toujours repoussé l'idée même du contrôle assurant qu'il y avait là une atteinte à la souveraineté des pays et possibilité d'espionnage. Les occidentaux de leur côté ont toujours soutenu que sans un contrôle efficace et international toute mesure de désarmement ne serait qu'illusoire. Comme l'a révélé le délégué de la France, M. Jules Moch, qui parlait au nom des pays occidentaux, l'URSS a finalement accepté d'examiner l'instauration d'organismes de contrôle international dans les différents pays.

On ne peut encore parler de progrès définitif en ce qui concerne la position soviétique, mais il est certain qu'au cours des premiers jours de la conférence de Genève ils ont fait preuve d'un esprit de coopération et d'une modération assez inattendus. Comme d'au-

(suite à la page 5)



RECORD DE NAVIGATION — Le cargo canadien "Eskimo" vient d'établir un double record. Il est le premier de la saison à pénétrer dans le port de Montréal pour cette saison 1960. De plus, en arrivant le 21 mars, il a battu tous les records antécédants qui étaient le 30 mars.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(Suite de la semaine dernière)

Un hiver est passé, puis le brefi printemps, ensuite l'été et sa charge redoutable de travail. Et mes compagnons sont toujours ici, avec moi.

Moi-même, je suis installé dans une des grandes fermes. Je n'y suis pas seul. Maria est là qui est devenue mon épouse.

Ce soir encore, en ce début d'hiver qui s'annonce toujours si long, je la vois qui s'affaire dans la cuisine. Nous avons dans la ferme trois pièces à notre disposition; une chambre à nous, puis une cuisine, puis une pièce où nous nous tenons, chaque fois que le travail ne nous appelle pas à l'extérieur.

Il y a près d'un an que nous sommes mariés. La cérémonie fut simple. Nous avions pu aller à Kirghiz, faire des achats, avec l'argent de notre salaire et une avance faite par l'administration russe. J'aurais voulu retourner en Hongrie, avertir les quelques parents que j'y avais encore, liquider ce qui me restait encore, mais l'autorisation, toujours promise, n'était pas venue. Sans doute que les Russes avaient ils craint, malgré tout, que je leur fausse compangie.

Ce fut par une matinée déjà grise d'octobre que le prêtre nous avait unis. Dans une pièce d'une ferme, Nagly avait installé un autel, des fleurs, des cierges. Zoltan et Nagly furent mes témoins. Le prêtre nous avait unis. Nous n'étions pas seuls d'ailleurs. Il y avait avec nous une dizaine d'autres déportés qui s'étaient mariés à la même date. Ce fut toute une cérémonie. Puis une petite fête nous avait réunis. Pendant que nous étions attablés, dehors nous entendions nos compagnons exécuter des danses hongroises.

Et depuis lors nous exploitions la ferme. Nous étions pas seuls non plus pour le faire. Nous partagions la ferme avec cinq autres couples, dont Zoltan, dont la fiancée allait arriver bientôt de Hongrie. Pendant l'hiver le partage des fruits de la terre n'avait pas donné lieu à contestation. Ili y avait si peu et il s'agissait plutôt pour nous de mettre en commun nos réserves pour tenir jusqu'à l'été. Celui-ci étant venu nous avions travaillé ferme. A la fin de la moissons des camions du ministère avaient enlevé notre récolte. Puis le fonctionnaire avait décompté. Il fallu faire un savant bilan, prévoir des investissements, que sais-je encore. Mais finalement nous avions tous reçu une par du produit de notre travail, et avec cela, le résultat de notre lopin à nous. C'était un mode d'existence auquel nous nous habituions mal.

Mais néanmoins nous étions contents dans la mseure où nous pouvions l'être à côté des centaines de nos camarades qui avaient vu s'envoler le dernier espoir de pouvoir rentre chez eux après le second été.

Il me semblait parfois lire dans leurs yeux leur désespoir. Maintenant que l'hiver mettait un terme au travail, qui, moins, avait le mérite de les empêcher de trop réfléchir, je les voyais qui de plus en plus s'accoudaient au comptoir du bar qu'on avait installé pour eux. Et souvent j'en voyais qui revenaient de là, la tête en feu, le verbe haut, puis les larmes aux yeux et près de l'effondrement.

C'est pour cela que j'organisai souvent de petites réceptions, comme le faisaient mes camarades installés comme moi. La méfiance, l'hostilité chez certains de nos camarades à notre égard avaient disparu. Ils étaient heureux de trouver un foyer qui leur rappelait leur maison à eux; ils étaient contents d'assister à notre bonheur, qui leur rappelait le leur, si loin et si près à la fois.

Moi-même j'avais travaillé ferme pendant l'été. A plusieurs reprises déjà j'avais calculé ce que mon travail me rapporterait, ce que je pourrais m'acheter. Car il nous était permis d'aller en ville chaque fois que nous en exprimions le désir. Et cela nous arrivait de temps à autre.

Et maintenant Noël approchait. Nagly l'infatigable, lui qui pourtant — je le savais que trop bien — souffrait le plus de sa solitude et de sa déportation, s'ingéniait de plus en plus à aider ses amis à ne pas sombrer dans l'abîme du désespoir, qui menaçait de les engloutir.

Il voulait que cette fête soit quelque chose à nous. Nous étions en tout une vingtaine à occuper les fermes. Chacun de nous se déclara disposé à inviter un nombre de nos compagnons parmi ceux qui avaient le plus besoin de réconfort moral.

J'avais dressé moi-même le sapin, que j'avais extrait des broussailles et des premiers arbustes que l'administration avait fait placer. A Kirghiz après avoir cherché longtemps je trouvai, par l'entremise d'un pope orthodoxe des ornements, quelques miniatures qui pouvaient figurer une crèche. Maria et les autres femmes avaient fait des prodiges.

Ce fut après les chants et les prières une table joyeuse qui nous accueillit. Pour une soirée les soucis étaient absents, ou plutôt nos camarades essayaient de ne pas les faire paraître. Ils cherchèrent dans une conversation animée, un simulacre de satisfaction.

Lorsqu'ils nous quittèrent, je les accompagnai jusqu'à leurs isbah. Nous restions un moment dehors, malgré le froid cinglant qui nous fouettait les membres. Puis nous nous serrions la main. Je rentrai.

Sur le seuil de la porte, Maria m'attendait, le visage doux et fatigué. Je lui pris la main et nous restâmes ainsi pendant quelques minutes, contemplant l'immense plaine enneigée devant nous, mais sûrs de pouvoir nous appuyer aux murs solides de notre ferme.

C'était bien cela en effet. C'était notre ferme, notre maison à nous. Les Russes l'appelaient un kolkhose. Peu m'importait. Pour moi, comme pour Maria, cette maison, ces trois pièces, cette étable en commun, ce fenil chaud et odorant, tout cela nous appartenait, c'était comme si je l'avais bâti de mes mains.

Je contemplai la terre autour de nous, une terre chaotique sous la neige que le vent avait amoncelée en véritables amas. Mais je savais que dans quelques mois le soleil balayerait tout cela et qu'aussitôt, j'allais à nouveau travailler ce sol, l'ensemencer, le faire produire. Il me suffisait de fermer les yeux pour ne plus voir devant moi que l'immense océan doré de blé que je faucherais et que je rentrerais.

Et malgré la tristesse de mes camarades, **malgré le froid et la longueur de l'hiver, j'eus un sourire que Maria remarqua et qu'elle partagea.**

—Tu as raison de sourire, dit-elle doucement. Nous sommes ici, dans notre maison, sur notre terre, mangeant notre pain. Bientôt nous serons trois et ainsi petit à petit, si Dieu nous aide, nous installerons ici tout un village.

Je me penchai sur sa main sur laquelle délicatement je posai mes lèvres.

—Oui, Maria, dis-je, oui je suis heureux. Certes il m'arrive encore de songer à mon pays qui reste la Hongrie. Mais déjà l'attrait de cette nouvelle terre s'est exercé sur moi. Je sens son emprise qui m'étreint. Je ne voudrais plus quitter cette ferme, ni cette terre, ni ce pays désolé, parce que j'ai consicence de faire fuir sa désolation . . . En restant ici, j'ai conscience de servir mon pays . . . comme le tien. L'année prochaine si Dieu le veut, nous bâtirons ici une petite chapelle. Le prêtre a promis déjà que même s'il le pouvait il resterait. Et pendant les mois à venir, nous devons encourager nos camarades, les inciter à demeurer, car mieux vaut toujours être libre qu'enfermé. Et nous bâtirons d'autres fermes et nous ferons de ceci un village à nous, peut-être perdu dans l'immensité des terres étrangères mais qui est bien un village hongrois. Lorsque la tourelle de la chapelle montera au-dessus des toits, lorsque nous verrons de loin sa croix, nous saurons que la Hongrie est près, tout près, malgré la distance. J'aurais moi aussi, préféré que mon pays se relève d'une autre façon et j'étais prêt à donner ma vie pour cela. Mais le sort nous a été contraire. Néanmoins, nous pouvons encore le servir. Dans quelques années, cette terre sera tout à fait nôtre. Il n'y a rien je crois qui marque tellement un sol que la sueur qu'on lui donne en engrais et en semence. Et cette sueur, ce travail, cet amour, tout cela c'est à nous, c'est nous qui le donnons. Comment veux-tu qu'un jour cette terre ne soit pas nôtre . . .

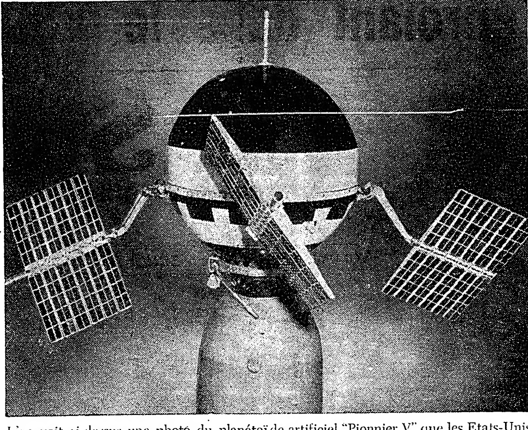
Maria frissonnait, car il faisait froid. Je passai mon bras autour de ses épaules et la ramenai à l'intérieur. Devant la crèche un cierge achevait de se consumer. Dans la lueur de sa flamme vacillante je vis les yeux de Maria qui rencontraient les miens.

—Oui, dis-je, oui, Maria, tout cela est à nous. Et là où un Hongrois vit, là est également la Hongrie. Peut-être un jour nos enfants, je le sais, seront des Sibériens, mais ils auront gardé l'héritage que nous leur avons légué et ils se souviendront toujours de nous . . . Quant à nous, nous devons travailler pour être heureux. Nous devons faire prospérer le village, veiller à la tombe de Zostvan qui est le souvenir et la flamme et préparer l'avenir de nos enfants . . .

Le cierge avait cessé de donner sa flamme.

FIN

(Reproduction interdite)



L'on voit ci-dessus une photo du planétoïde artificiel "Pionnier V" que les Etats-Unis ont mis en orbite autour du soleil le 11 mars dernier. Les quatre rames solaires ont pour rôle de convertir les rayons du soleil en électricité. La sphère qui pèse 94 livres et 8 onces et qui a 26 pouces de diamètre contient un transmetteur capable de renvoyer vers la terre des signaux à une distance de 50 millions de milles. De fait, le planétoïde envoyait l'autre soir un signal d'une distance de 409,060 milles de la terre, établissant ainsi un record de distance pour un signal-radio. Le signal a été parfaitement enregistré sur deux postes, l'un à Hawaii, l'autre près de Barstow, en Californie. Jamais auparavant, la terre n'était entrée en contact avec un corps aussi éloigné.

D'après Milovan Djilas, le cardinal Stépinac était innocent d'aucun crime

Djilas est un ancien vice-premier ministre de Yougoslavie

NOTRE-DAME (CCC) — Le sculpteur Ivan Mestrovic a déclaré à Notre-Dame, Indiana, Etats-Unis, que Milovan Djilas, ancien vice-premier Ministre de Yougoslavie, lui avait personellement confié en 1955, que le cardinal Stépinac était innocent des accusations qui avaient été portées contre lui. M. Mestrovic a ajouté que d'autres personalités en vue du régime Tito — dont il ne pouvait révéler les noms parce qu'elles occupent encore des postes importants en Yougoslavie — lui avait fait des déclarations semblables. M. Mestrovic, qui est âgé actuellement de 76 ans, a cité ce que Milovan Djilas lui avait textuellement déclaré lorsqu'il le rencontra à New York; "Tout communiste intelligent sait très bien que Stépinac est innocent et qu'il n'a été condamné que par nécessité politique. (On connait les démêlés de Milovan Djilas avec le régime Tito et le livre que l'ancien vice-premier ministre publia sous le titre "La nouvelle classe", ce qui lui valut d'être emprisonné depuis 1957.)

M. le professeur Mestrovic a ajouté que M. Djilas lui avait déclaré qu'on avait offert la liberté à l'archevêque de Zagreb, avant qu'il ne soit condamné, à condition qu'il fonde une Eglise catholique nationale croate, qui proclamerait son indépendance à l'égard de Rome. Le prélat ayant refusé, il fut condamné. Milovan Djilas a fait ses déclarations à M. Mestrovic en présence d'un diplomate yougoslave, M. Sava Kosnovic, qui fut ambassadeur de Yougoslavie aux Etats-Unis de juillet 1946 à avril 1950, et qui est mort dans son pays en 1957.

Dans la dernière lettre du cardinal Stépinac, publiée récemment, le nom de M. le professeur Mestrovic est également cité. Il s'agit d'une lettre écrite au tribunal de district d'Osijek; le cardinal y expose pourquoi il ne peut répondre à une citation de comparaître comme témoin devant ce tribunal.

Cette lettre a pu être exportée clandestinement de Yougoslavie et elle a été diffusée par la presse de l'ensemble des pays du monde libre. Le cardinal y écrit: " . . . La condamnation portée à mon égard était un meurtre commis envers un innocent et le monde civilisé tout entier a été d'accord là-dessus. Même des personalités dirigeantes de la République populaire yougoslave l'ont concédé, lorsqu'elles rencontrèrent le professeur Ivan Mestrovic aux Etats-Unis, lorsqu'il me rendit visite à Krasic dans le courant de cette année."

M. le professeur Ivan Mestrovic qui vit aux Etats-Unis, est citoyen américain depuis 1954; il enseigne à l'Université de Notre-Dame. Il a dit avoir rendu visite au cardinal en été 1959, parce qu'il était un vieil ami du prélat. "Je l'avais rencontré à Rome en 1945, et, pendant son incarcération, je lui écrivis à plusieurs reprises et lui envoyai des paquets. Il ne fut jamais autorisé à me répondre . . . Il fut très surpris de mon arrivée, mais j'étais personnellement surpris que cette visite ait été possible. Le cardinal n'était autorisé à recevoir personne, à l'exception des médecins qui venaient l'examiner deux fois par mois. Moi-même, je n'ai demandé de permission à personne et assumé tous les risques d'une telle visite. Je me rendis directement à la maison où résidait le cardinal. Je ne vis aucun garde lors de mon arrivée; ils semblaient s'être absentés. Après notre conversation, qui dura environ quatre heures, je sortis. En m'en allant, j'aperçus un garde, qui ne me dit rien et se contenta de me saluer."

M. le professeur Mestrovic vivait à Zagreb avant la dernière guerre. Il fut arrêté en 1941 par les nazis. Le Saint-Siège intervint en faveur de sa libération, et M. le professeur Mestrovic séjourna en Suisse comme réfugié vers la fin de la guerre. En 1947, il émigra aux Etats-Unis, où il enseigna tout d'abord aux Facultés de Syracuse, avant d'être appelé, en 1955, comme professeur à l'Université catholique de Notre-Dame, Indiana. M. Mestrovic a acquis la nationalité américaine en 1954.

Au fil des jours

PARIS — M. Kroutchev ateint d'une mauvaise grippe que d'aucuns qualifients de "diplomatique" a dû reculer son voyage en France au 23 mars et l'écourter de trois jours. M. Kroutchev ne sera donc pas à Paris le jour de la commémoration de la "Commune" ainsi que d'aucuns l'avaient espéré en Frnace même.

* * *

PARIS — M. McMillan, premier ministre britannique a fait un voyage éclair à Rambouillet où il s'est entretenu des problèmes de l'heure avec le Général de Gaulle. Les entretiens ont été très confidentiels et aucun communiqué n'a été publié.

* * *

ELISABETHVILLE — Des incidents sanglants ont éclaté à Elisabethville au Congo belge à la suite d'un meeting donné par M. Lumumba, président du MNC congolais. Il y a eu une bonne dizaine de tués et plusieurs dizaines de blessés.

* * *

SEOUL — Les élections présidenielles ont été fort agitées en Corée et il y aurait des dizaines de tués. Elles se soldent d'une nouvelle victoire de M. Synghman Rhee, son opposant le plus dangeureux étant opportunément décédé il y a un mois à peine.

* * *

WASHINGTON — Au cours de son voyage aux Etats-Unis, M. Adenauer a eu un entretien avec M. David Ben-Gourion, premier ministre d'Israel qui séjourne également aux Etats-Unis. Les entretiens ont été très cordialement menés s'il faut en croire le communiqué final.

* * *

WASHINGTON — Le problème de l'enfant prodige de Trenton est résolu. Certaines organisations faisant état du niveau mental très élevé de l'enfant en comparaison du niveau fort bas des parents adoptifs, voulaient leur enlever l'enfant. La commission de tutelle vient de décider que l'enfant resterait auprès de ses parents.

* * *

LONDRES — Il ressort d'informations publiées par le ministère de la défense, que des unités d'élite anglaises sont actuellement soumises à des exercices de "lavage de cerveaux" tendant à les endurcir contre de telles épreuves. D'autres unités seraient également soumises à des essais de gaz qui attaquent les nerfs, dans le but de trouver les remèdes nécessaires.

* * *

BELGRADE — L'évêque catholique de Sklopje, en Macédoine, aurait été arrêté par la police politique yougoslave, sous l'inculpation de menées anti-gouvernementales et pour avoir eu des contacts avec les oustachis réfugiés à l'étranger. Son procès aurait lieu dans quelques jours.

* * *

BRUXELLES — La conférence économique belgo-congolaise s'est ouverte à Bruxelles en présence de délégation congolaises et belges. Cette conférence doit décider des rapports économiques futurs entre les deux pays et de l'aide que la Belgique peut apporter au nouvel Etat.

* * *

AGADIR — Des critiques s'élèvent un peu partout dans la presse internationale comme dans la presse marocaine elle-même, contre de prétendues défaillances de la part des autorités marocaines quant au sauvetage des victimes du tremblement de terre. La décision du prince Moulay Hassan, de mettre fin aux travaux, fait à ce sujet l'objet de fortes critiques.

La chambre se prononce en faveur du droit de vote pour les Indiens

OTTAWA — Un bill destiné à donner le droit de vote à tous les Indiens du Canada a subi sa troisième lecture aux Communes.

M. J.-W. Pickersgill, député libéral de Bonavista-Twillingate, a vainement tenté d'incorporer au bill, pendant la dernière heure de discussion, des amendement de "sûreté" dans lesquels on disait que le droit de vote accordé à tous les Indiens ne leur enlevait en rien les privilèges qui leur ont été accordés par des lois ou des traités précédents.

Les amendements ont été déclarés hors d'ordre par le président du comité, Me J. Flynn, qui a signalé qu'ils n'ajoutaient rien au bill et ne pouvaient donc être considérés.

Pour sa part, Mme Ellen Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'immigration, a assuré que le bill, tel que rédigé, portégeait entièrement les droits des Indiens. Elle a ajouté que des experts du ministère de la Justice partagent l'avis de ses conseillers à ce sujet.

Mme Fairclough a notamment affirmé que les 122 Indiens demeurant sur des réserves et qui avaient accepté de perdre leurs droits traditionnels pour obtenir celui de voter et qui devaient payer des taxes, reprendront automatiquement leur état d'autrefois, avec leurs privilèges.

Ceci n'a évidemment pas un effet rétroactif.

Les Indiens demeurant hors des réserves étaient déjà inscrits sur les listes électorales.

Le bill a finalement été adopté sur division, les partis d'opposition votant avec le gouvernment, à l'exception de deux députés libéraux, dont Alex Caron, de Hull, qui a continué de soutenir qu'on aurait dû obtenir l'avis des Indiens d'abord et ensuite insérer une clause dans le bill afin d'affirmer spécifiquement que les Indiens, qui ont tant de fois été roulés par les Blancs dans le passé, a-t-il dit, ne pourront l'être de nouveau.

Mme Ellen Fairclough a répondu à M. Caron qu'aucun des Indiens de la province de Québec ne fait partie du groupe des 122 qui ont jadis abandonné leurs droits nationaux. Elle a ajouté que le droit de vote n'oblige personne.

Me Noël Dorion

L'un des principaux discours de la journée a été prononcé par Me Noël Dorion, député conservateur de Bellechasse, qui l'an dernier présida conjointement, avec le sénateur indien Gladstone, les séances du comité parlementaire sur les affaires indiennes.

Me Dorion a qualifié le bill donnant le droit de vote aux Indiens "d'événement démocratique," ajoutant qu'il permettre aux personnes concernées de participer plus directement à la vie et à la prospérité du pays.

La discussion a principalement porté sur la méfiance qu'ont les Indiens à propos de cette loi et une dizaine d'orateurs libéraux et cécéfistes ont réclamé que le bill stipule de façon précise que tous les droits des Indiens seront conservés. Mais Mme Fairclough a soutenu que son bill était déjà "clai'r".

La Bible vous parle

Je dirai aux prisonniers: "Sortez!" A ceux qui sont dans les ténèbres: "Montrez-vous!" Sur toutes les routes, il paîtront, sur tous les monts chauves seront leurs pâturages. Ils n'auront plus faim ni soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil. Car celui qui les prend en pitié les guidera.

(Is 49, 9-10) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 30 MARS, 1960

L'histoire dramatique du Bismarck

Le Bismarck était une des plus grandes unités de la flotte allemande en 1940, dont il était l'orgueil et la base la plus solide.

Aussi dès le début de la guerre, le grand navire partait-il en mer pour y exercer ses ravages parmi les navires decommerce britanniques. A plusieurs reprises l'énorme cuirassier fonce dans un convoi anglais, coule les navires en série et menace gravement le ravitaillement britannique.

L'Amirauté britannique décide d'en finir avec le navire corsaire si dangeureux. Elle nomme le commandant Stephard pour le poursuivre. C'est le Hood, un respectable croiseur de la flotte britannique qui reçoit cette mission.

Mais le Hood échoue. Il tente d'intercepter le Bismarck à hauteur des côtes norvégiennes, mais se fait couler et ses centaines de matelots périssent lamentablement en mer. Perte effroyable pour l'Angleterre. Aussi Winston Churchill envoie-t-il à toute la flotte un laconique message qui équivaut à un ultimatum: "Coulez le Bismarck à tout prix. Il importe peu de savoir comment vous le ferez. Mais vous devez le couler."

Entre temps le Bismarck, c'est en 1941, vers la fin de l'année, passe le Canal au nez et à la barbe des Anglais. Venant du Hâvre le navire désire se rendre dans les fjords norvégiens. Des attaques aériennes n'ont aucun succès. Une nouvelle flotille est envoyée à la rencontre du corsaire.

C'est le King George qui engage le combat à hauteur du Skaagerrak, l'endroit où déjà en 1916 une formidable poussière se retire, le majestueux navire anglaise. Le King George canonne et manoeuvre bravement mais n'est pas capable d'enfoncer le Bismarck, dont les plaques de blindage atteignent plusieurs millimètres et sont impénétrables aux obus des canons anglais.

Mais au moins le King George, qui a d'effroyables pertes et des dégâts considérables, arrête-t-il le Bismarck et empêche sa progression, donnant ainsi à l'Amirauté le temps de faire intervenir de nouvelles unités.

C'est le Ark Royal, un porte-avion qui est envoyé sur place et qui rallie après quelques heures le terrain de bataille où le King George s'essoufle, essayant en vain de réparer des dégâts. Car l'Amirauté anglaise a jugé inutile de faire attaquer le cuirassier allemand par des unités de la flotte, dont les canons ne sont pas opposables à l'artillerie allemande. L'amirauté décide de donner ses avions.

Et c'est par vagues successives que les avions de l'Ark Royal déversent leurs bombes sur le navire allemand, qui se défend de toutes ses batteries, crachant le feu comme une bête furieuse. Mais les vagues se renouvellent, des nouvelles bombes tombent, de nouveaux dégâts sont occasionnés. Puis brusquement le navire est atteint dans ses soutes à munitions. Une énorme explosion, suivie d'une gigantesque flamme s'élève. Lorsque le nuage de possière se retire, le majestueux navire, lentement, s'enfonce dans les flots. C'est fini du Bismarck. L'ordre de Churchill a été exécuté, au prix de grandes pertes. Mais le principal support de la flotte allemande est détruit.

Opéré, MacArthur est en bonne santé

NEW YORK — Vingt-quatre heures après une intervention chirurgicale pour la prostate, l'état de santé du général MacArthur est excellent, a-t-on annoncé.

Un bulletin médical émis peu avant midi hier précise: "L'état du général MacArthur est excellent. Il a passé une bonne nuit et il repose bien ce matin."

C'était le troisième bulletin optimiste sur le patient de 80 ans qui a subi une intervention chirurgicale qui a duré 17 minutes à l'hôpital Lenox Hill, où il est entré il y a sept semaines.

Le général MacArthur a été hospitalisé trois jours après son 80e anniversaire de naissance. Les médecins l'avaient préparé depuis ce temps à l'opération.

Commande roumaine passée au Canada

OTTAWA — Une mission roumaine qui vient d'effectuer pendant quatre semaines une tournée des installations agricoles canadiennes, a passé une commande comprenant 1,555 têtes de bétail-troupeaux laitiers, moutons, porcs, des graines de blé pour ensemencer une superficie d'environ 400,000 hectares et 200 tonnes de soja.

M. Brochur Schiopu, vice-ministre de l'agriculture, qui dirigeait la mission, a déclaré en quittant Ottawa que le Canada pouvait s'attendre à recevoir d'autres commandes roumaines dans l'avenir.

D'autre part, une compagnie canadienne a été chargée de construire un élévateur de 250,000 boisseaux pour une des plus grandes fermes de Roumanie. Le Canada fournira le personnel et l'outillage requis.



Vainqueurs au curling. — La fameuse équipe Richardson de Régina, exhibant fièrement son trophée, après avoir gagné pour la 2e année consécutive, le championnat canadien. De gauche à droite: Ernie, Arnold, Garnet et Wes Richardson.

REGARDS SUR LE MONDE

Est - Ouest

Le voyage de M. Kroutchev en Indonésie n'est pas allé sans provoquer quelques escarmouches entre le chef soviétique et le président dictateur de l'Indonésie, M. Soukarno. On en parle peu dans la presse occidentale et c'est un tort de ne pas y accorder plus d'attention. On en parlait davantage en Indonésie.

Il apparaît ainsi que tout le long de sa visite, M. Kroutchev s'est littéralement chamaillé avec son collègue indonésien. Il suffit de voir les photos qui nous viennent de là pour nous rendre compte que M. K. n'était pas précisément de bonne humeur.

En réalité il semble bien qu'il se soit agi là de l'éternel heurt entre l'esprit européen, plus concret et plus pratique, et l'esprit asiatique, plus contemplatif. S'il faut en croire les relations qu'en font les journaux, on n'aurait montré à M. Kroutchev en Indonésie que des danseurs, des danseuses, des jeunes filles venant tresser de guirlandes de fleurs la tête et les épaules du grand chef soviétique.

Au surplus, les Indonésiens sont gens fort susceptibles. M. Nehru en sait quelque chose, qui, il y a quelques années, s'étant permis, au cours d'une visite en Indonésie, d'émettre quelques critiques à l'égard de ce pays, se fit vertement tancer par ses interlocuteurs indonésiens. Quelle idée saugrenue aussi, de la part de M. Nehru, d'aller donner des conseils, alors que son propre pays se trouve pratiquement logé à la même enseigne que l'Indonésie et fait généralement fi de tous les conseils extérieurs.

Quoi qu'il en soit, M. Kroutchev aurait voulu voir quelques usines. Bernique M. Soukarno avec un acharnement digne d'une meilleure cause, ne lui montra que des danses artistiques. M. Kroutchev s'en trouva fort marri, dit-on, se disant avoir perdu son temps jurant, mais un peu tard que l'on ne l'y prendrait plus.

Les hommes d'Etats occidentaux, ayant voyagé en Indonésie ont souvent eu cette même impression. Mais plus gentlemen ils réprimaient leur geste de mauvaise humeur et faisaient contre mauvaise fortune bon coeur. M. Kroutchev, lui, a le coeur sur la main. Il lui est difficile de cacher ses sentiments. Mauvais diplomate.

Même au sujet des crédits russes, la bataille fut rude, jusqu'à l'embarcadère de l'avion. M. Soukarno voulait pour ces roubles, des victuailles et des beaux sari tout mordorés. M. Kroutchev lui répliqua que dans ce cas, l'Indonésie, après avoir mangé et s'être habillé pendant quelques temps, serait gros Jean comme avant et ne saurait pas rembourser. A quoi M. Soukarno répondit, non moins vertement, que les Etats-Unis étaient prêts à lui fournir des crédits également. Sur ce M. K. prit l'avion. On ne sait ce qu'il adviendra de la promesse des crédits.

Quelque badinage qu'il y ait dans ces phrases, il convient cependant de tenir compte de la mentalité orientale lorsque nous discutons de l'aide à apporter aux pays sous-développés. A part la Chine, tous les autres pays orientaux (nous faisons exception également pour le Japon) ont la mentalité de la cigale. Dansons et nous verrons bien plus tard. Or n'oublions jamais que l'adage "Aide-toi le Ciel t'aidera" vaut encore plus pour les nations que pour les individus. Si une nation ne désire pas s'aider elle-même, il ne sert à rien de lui allouer des crédits sans fin.

Appel en faveur des pays pauvres

RACINE, Wisconsin — Le sénateur John F. Kennedy, démocrate du Massachussets, a déclaré lors d'une réunion de members du parti démocrate qui s'est tenue à Racine que les Etats-Unis et d'autre pays qui ont des produits alimentaires en excédent devraient s'entendre pour distribuer aux nations qui en ont besoin une grande partie de ces excédents.

Le sénateur a ajouté: "Nous pourrions envoyer au moins la moitié de notre excédent de production à l'étranger pour montrer de façon tangible notre bonne volonté. Cet acte aiderait à desserer l'étreinte soviétique autour des pays situés derrière le rideau de fer."

"Mabel ... élève les enfants dans l'amour du Seigneur"

Testament de l'un des 18 mineurs isolés

LOGAN, Virginie occidentale — "Mabel, je t'aime plus que tu ne pourras jamais te l'imaginer. Prends soin des enfants et élève-les dans l'amour du Seigneur".

Cette note, écrite sur un bout de papier chiffonné, est le testament de l'un des mineurs isolés il y a une semaine par un éboulis et un incendie dans une houllère de Holden.

Le papier était attaché à la lampe de sûreté trouvé sur le corps de Josh Chafins, père de quatre enfants en bas âge.

Les corps de Chafins et de 12 de ses compagnons ont été découverts, mardi, entassés les uns près de autres dans une galerie à demi effondrée, à trois milles du puits principal.

Les restes de trois autres mineurs ont été trouvés au cours de la journée d'hier au fond de la mine encore remplie de fumées toxiques. On ne conserve aucun espoir que les deux hommes manquant encore à l'appel aient échappé à la mort.

Des civières ont été descendues dans la mine, et les secouristes ont réussi, après plusieurs heures d'efforts, à sortir les 16 corps. Durant ce temps, trois membres de l'Armée du Salut sont demeurés à l'entrée du puits, malgré une tempête de neige aveuglantes, pour réciter le psaume "Le Seigneur est mon berger."

Un secouriste a révélé que les mineurs ont semblé se sentir en sécurité jusqu'à la fin. Quelques-uns étaient assis, d'autre appuyés sur les coudes comme pour se reposer. Un autre avait été surpris par la mort alors qu'il venait d'ouvrir sa "boîte à lunch". "Ils semblaient être en train de discuter quand la mort a passé", a déclaré le secouriste.

Tous les mineurs ont succombé à l'oxyde de carbone dégagé par le feu.

Tribune-libre

Protestations discutables

Monsieur le Rédacteur,

En ce temps-ci, les sujets de protestations ne manquent pas à nos étudiants canadiens. Nul ne met en doute leur bonne foi, car ils représentent l'élément intellectuel du pays et leurs opinions sont variées. Peut-être un certain nombre d'entre eux, une minorité espéronsle, sont encore plein d'innocence, mais couvent en eux des germes d'idées qui cadrent mal avec les institutions de notre pays. Ceux-là se retrouveront d'ici quelques années à la tête de certains postes-clés et ils ne manqueront pas de pratiquer la discrimination sous des formes plus nuancées. Diplomates, ils ne parleront que l'anglais alors que le pays est officiellement bilingue. Chefs de service, ils ne tolèreront pas qu'un employé parle français au téléphone. Publicistes, ils refuseront d'imprimer dans les deux langues. Chefs de personnel, ils refuseront du travail à un employé de langue française pour ne pas avoir de troubles. "Managers", ils refuseront des promotions à ces mêmes employés, sous prétexte que leur accent est une entrave au "business". Personnages influents, ils exigeront que l'anglais ait préséance sur le français, qu'ils qualifieront de "langue étrangère".

Le titre de médiateur se mérite et on ne s'en sert que lorsque tout est en équilibre chez soi; à quoi bon protester, alors que le licorne des armes du Canada porte encore sa chaîne historique.

"O Canada"

Les pratiques qui ne sont pas communes ne doivent pas paraître au dehors; il est plus sûr de s'acquitter en secret de celles qui nous sont particulières.

—Imitation

Vigoureuse protestation des E.-Unis

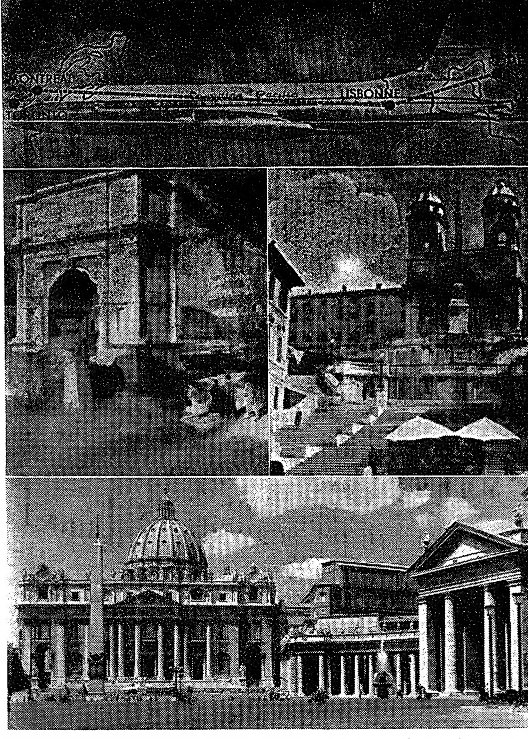
WASHINGTON — Les Etats-Unis protesteront de la façon "la plus énergique" auprès de la Chine communiste pour avoir condamné à 20 ans de prison un évêque catholique américain, S. Exc. Mgr. James E. Walsh, âgé de 68 ans.

Le secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, a déclaré hier: "Il m'est difficile de souligner suffisamment la répugnance que personnellement je ressens ainsi que le government des Etats-Uni".

"Je donne instruction à notre ambassadeur à Varsovie de remettre une protestation la plus énergique possible au représentant de la Chine communiste à leur prochaine rencontre.

Les Etats-Unis ne reconnaisse pas la Chine communiste et n'entretiennent aucune relation avec elle. Cependant, depuis 18 mois, l'ambassadeur Jacob Beam, à Varsovie, et l'ambassadeur de la Chine communiste dans cette ville, Wang, ont entretenu des contacts officiels.





LE NOUVEAU CHEMIN QUI MENE A ROME — Le 4 mars dernier, la compagnie Canadian Pacific Airlines a inauguré le premier service aérien entièrement canadian Canada-Italie, avec des turbopropulseurs Bri-tannias, qui assureront le service Toronto-Montréal-Lisbonne-Rome, par la route ensoleillée du sud de l'Europe. En 1960, Rome recevra plus de touristes que jamais à l'occasion des Jeux Olympiques. Cependant, l'historique ville de Rome a plus que les Olympiades pour attirer les touristes. Entre autres monuments mémorables de la Ville Eternelle, voici l'Arc de Titus, qui fut élevé en souvenir de la victoire de Titus à Jérusalem en l'an 70 et en second plan, le célèbre Colisée, érigé en l'an 80. A droite, la Place d'Espagne, un des plus beaux coins de Rome, avec l'Eglise de la Trinité des Monts à l'arrière plan. En bas, la Place Saint-Piere et la basilique, qui est le plus grand temple de la chrétienté. Commencée en 1506, la basilique, dont le dôme est l'oeuvre de Michel-Ange, fut terminée 120 années plus tard. C'est le coeur de la Cité du Vatican, riche en trésors historiques et artistiques d'une valeur intestimable. (Photos Canadien Pacifique)

BEAUMONT

Marie Bernadette Joanne Rodrigue, fille de M. et Mme Guy Rodrigue (née Jeannine Magnan), fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Magnan.

Marie Nicolette Rachelle Fuller, fille de M. et Mme Gordon Fuller (Simone St-Jacques), fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond St-Jacques. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche dernier, Mlle Gracia Hinse organisa un banquet chez elle, pour les membres du club de curling.

M. le curé finit sa visite de paroisse partie est, la semaine dernière. Il l'a continue dans la partie ouest, cette semaine. Nous sommes toujours heureux de recevoir le prêtre chez nous, car n'est-il pas le représentant du bon Dieu?

Depuis deux semaines tous les élèves des grades VII à XI travaillaient à leur composition sur "La Vocation", concours des Chevaliers de Colomb. Quelles recherches ils ont faites! Quelles belles découvertes aussi sur la grandeur de la prêtrise et de la vocation religieuse. Nous vous en donnerons des nouvelles bientôt.

VIMY

M. François Apchin fit un court voyage à Marcelin, Sask., dernièrement.

Les maîtres et maîtresses se rendaient à Westlock pour une journée de convention dernièrement.

L'abbé Joseph Lachance était de passage à Vimy la semaine dernière.

Nos malades à l'hôpital de Westlock ces jours derniers sont Mmes Gaudias Blanchette, Henri Bernard, MM. Benoit Gagné et Roland Provençal.

Dimanche le 20 mars, M. le curé baptisait Marie Colette Huot, née le 6 mars, enfant de Lucien Huot et Thérèse Champagne. Parrain et marraine M. et Mme Sévère Champagne de Saint-Georges de Beauce, P.Q., grands-parents de l'enfant, remplacés par M. et Mme Leger Huot.

Joseph Normand Ringuette, né le 11 mars, enfant de Henri Ringuette et de Léonie Blanchette; parrain et marraine M. et Mme Etienne Caouette.

Dimanche le 13 mars avait lieu la première partie de cartes et bingo du carême, organisés par les gens du village. Ce fut un bon succès.

BONNYVILLE

Ce matin un autre de nos pionniers valeureux devait laisser sa paroisse et sa famille pour un monde meilleur. M. Albert Baril, âgé de 84 ans mourut après une trés courte maladie à l'Hôpital St. Louis de Bonnyville. Il laisse Fayne (Mme Laporte), Lucille (Mme T. Lambert), Eunice (Mme G. Gauthier), Gertrude (Mme M. Philipchuk) Arthur, Irvin et Lyle, ainsi que ses frères, Joe, Zoël, Alphonse, Eugène et Robert Baril. En plus de s'occuper de sa ferme, il avait longtemps été employé comme cuisinier très populaire.

Il laisse 27 petits-enfants et 13 arrière petits-enfants.

Il a toujours été un grand patriote.

Une grande foule de parents et d'amis sont venus témoigner de leur respect et sympathies envers la famille en assistant aux funérailles. Le service funèbre fut chanté avec diacre et sous-diacre par le RR. PP. Chevrier, O.M.I.,Frappier, O.M.I. et vicaire comme sous-diacre. Tous étaient heureux de voir à l'autel un ecclésiastique du Séminaire d'Edmonton, Clément Gauthier, petit-fils du défunt et natif de Bonnyville.

Les porteurs étaient MM. Albert Dargis, Omer Croteau; Raoul Lapointe, Armand Mercier, Jacques Demers et Willie Paquette.

La Survivance offre ses sympathies.

M. Roger Deblois a eu le malheur de perdre un de ses deux petits garçons, âgé d'une couple d'années à peine, après une courte maladie. Ce cher petit fut inhumé la semaine dernière à Bonnyville.

Nos sympathies sont acquises à la famille.

Economie réalisée grâce au pétrole obtenu du Sahara

PARIS — L'arrivée du pétrole saharien et africain — environ 500,000 tones — a fait économiser à la France en février $12 millions.

C'est la première fois depuis la mise en service des puits sahariens que le poste "produits pétroliers" du commerce extérieur français accuse baisse aussi sensible qui affecte exclusievemnt d'approvisionnement en pétrole brut du Moyen-Orient.

En février également la France a couvert par ses exportations 98 pour cent de ses achats à l'étranger.

Les chiffres du commerce extérieur se sont ainsi établis une fois de plus à un niveau record, bien que le mois de février ait marqué un léger fléchissement par rapport à janvier, mois exceptionnellement brillant, où le pourcentage de couverture des achats par les ventes à l'étranger avait atteint 103 pour cent.

VÉGREVILLE

Parmi les événements qui ont marqué le cours du mois de mars, citons d'abord la réception de l'Encyclopédie Britannique, édition canadienne. La compagnie d'imprimerie a fait don de 24 superbes volumes à de nombreuses écoles qui enseignent les douze grades et préparents les élèves à leur admission dans les universités canadiennes. Une seule condition: Présenter ces volumes à la personne ou aux personnes qui ont manifesté le plus d'intérêt à la cause de l'education et au progrès de l'enseignement.

L'Ecole S. Martin de Vègreville répond à ces conditions. C'est pour cela, que MM. les Commissaires et leur président avec les professeurs et les religieuses enseignantes ont choisi M. l'abbé H. Garnier et le Docteur August Couillard comme titulaires de cette présentation.

Le 11 mars après-midi, en présence des parents et amis des élèves, le principal W. Buschke souhaita la bienvenue à l'assemblée. Puis, le Docteur N. J. Kuzyk président du Bureau des Commissaires expliqua en quelques mots l'objet de cette réunion. Et s'adressant à M. l'abbé Garnier lui remit un exemplaire de l'encyclopédie en disant: Voici un joli présent offert à notre école par votre intermédiaire et celui du Docteur A. Couillard. En l'absence de ce dernier, retenu à sa demeure par la maladie, M. Garnier exprima des remerciements pour les deux.

L'Ecole S. Martin peut être fière de posséder ces superbes volumes. Les professeurs aurant la facilité d'y puiser de précieux renseignement. Et les élèves à l'occasion en profite largement . . .

Le second événement important du mois est l'initiation publique des Servants de Messe en l'église St-Martin.

Le 20 mars, 7h30 du soir, une nombreuse assistance composée des membres du clergé, des religieuses Filles de la Providence qui enseignent à l'école, des Soeurs de la Charité de l'hôpital, des parents et amis, étaient réunis à l'église pour être témoins du zèle et des efforts perséyérants de M. Henry Becs, vicaire, dans la préparation et l'entrainement de 24 jeunes garçons destinés à servir à l'autel et aux différentes cérémonies religieuses. M. le Curé Ch. Keenan se déclara heureux de la nombreuse assistance et s'efforça de faire comprendre à tous l'importance de cette organisation des jeunes. Il loua le travail méritant de l'abbé Becs pendant les six mois de pratiques et d'exercices.

M. l'abbé Becs énuméra les qualités requises pour être de bons servants à l'autel. Il expliqua la marche ascendante que ces jeunes enfants devront suivre pour devenir successivement: Pages, Chevaliers, Grands Chevaliers. Le but de cette société, dit-il, est de former nos jeunes à servir dignement la messe et par de là devenir de bons citoyens.

Voici les noms de ces 24 garçons, appelés Chevaliers de l'Autel. Les dix premiers ont atteint le degré de Pages:

Emile Plouffe, Jack Wesley, Denis Kieffer, Maurice Dubuc, Robert Wuetherick, Richard Beaudette, Rémi Benoit, Louis Gratton, David Plouffe, John Stanton, Garry Webster, Daniel Benoit, Bernard Benoit, Kenneth Bienvenue, Austin Bosse, Allan Brattland, Kenny Brattland, Daniel Dubuc, John Hughes, Leonard Landry, Raymond Tetreau, Edward Tillapaugh, Raymond Warner, Bernard Toner.

Le P. Leszinski de Tofield eu charge de l'investiture, distribua à chacun une soutane, un surplis, un certificat et une insigne montée sur épingle. Il leur redit avec insisteence les qualités que doit avoir un bon enfant de choeur.

L'abbé Kulazny de Mundare donna la bénédiction du S. Sacrement. Puis on descendait au soubassement, où un autel avait été préparé. Et là dans une ambiance familiale les jeunes lévites donnèrent une démonstration de messe. Emile Plouffe était le célébrant et redit avec insistance les qualités que en latin avec une bonne prononciation.

Pour terminer, les dames, les mères de tout ces enfants servirent un goûter à l'assistance. Finalement M. A. Stanton remercia le P. Becs pour son bon travail et la direction donnée à tous ces enfants.

MORINVILLE

Lundi le 21 mars dernier, nos professeurs religieux et laïques de l'école Thibault, se sont réunis sous la présidence de la Rév. Mère Marie-Agnès-Joseph, f.d.j., principale, dans le but de coordonner le travail des uns et des autres, en vue du magnifique Congrès Eucharistique de St-Paul, devant avoir lieu les 8 ,9 et 10 juillet prochain.

A cette réunion également on a nommé un comité responsable dans les personnes de la Rév. Mère Marie Philippe, f.d.j., Mme Mathias Tellier et Mlle Rachel Morissette.

Nous savons que chaque foyer, chaque enfant doit apporter sa quote-part pour le succès de ce Congrès, puisque le mot d'ordre est "le Congrès Eucharistique c'est mon affaire, et sera ce que je le ferai". Notre rôle, à nous, mamans, dans ce domaine, sera forcément plutôt obscur, effacé, mais non moins efficace, non moins méritoire, si avec beaucoup d'enthousiasme, nous parlons de ce Congrès à nos enfants et les faisons prier.

Vendredi le 25 mars dernier, M. l'abbé Jean-Marie Martineau, aumônier diocésain de l'Action Catholique, est venue à son tour rencontrer nos professeurs et leur donner les directives nécessaires, toujours en marge de ce Congrès. Il en a profité pour présenter un film du dernier Congrès Eucharistique de Rimouski, P.Q., aux élèves de l'école citée plus haut.

Mercredi le 23 mars dernier, M. J.-S. Cormack, représentant du groupe minoritaire en même temps que défenseur des droits des parents à la Commision Royale d'enquête sur l'éducation en Alberta, est venu donner une très intéressante conférence à l'auditorium de l'école Thibault.

Malgré une température plutôt maussade et des chemins très désagréables, les gens en très grand nombre n'ont pas eu peur de se déranger pour venir l'entendre; c'en valait d'ailleurs la peine.

Dans l'assemblée nous remarquions nos deux chefs spirituels, les RR. PP. L. Desgagné, C.Ss.R., curé et son vicaire, le R. P. Z. Lévesque, C.Ss.R. M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal, ainsi que M. l'abbé A. Ricard, curé de Vimy, Mme Rose Wilkinson, pro-maire de Calgary, M. Keith Everette, député provincial pour le comté de St-Albert, M. Swan, de Bon Accord, inspecteur des écoles de la région, M. le maire Art Soetaert, de Morinville, ainsi que le président de la Commission scolaire, M. Ernest Houle, et ses collègues, MM. Octave Himshoot, Léon Riopel, Ephrem Rousseau et le secrétaire M. Paul-Emile Brochu. Le corps enseignant était aussi bien représenté avec à sa tête la Rév. Mère Marie-Agnès-Joseph, principale de l'école Thibault, et la plupart des professeurs.

Samedi le 23, M. l'abbé Tanguay, du Centre d'Information Catholique de St-Paul, était de passage ici.

Nos sincères sympathies aux familles Perras, ainsi qu'à M. et Mme Roland Riopel, à l'occasion du décès de M. Denis Huot, de St-Albert, survenu le 23 mars dernier. M. Huot était âgé de 60 ans.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Armand Riopel, hospitalisée à l'Hôpital Général d'Edmonton, depuis une semaine.

Mme Antoinette Found a laissé sa situation à la pharmacie où M. Normand Chalifoux est propriétaire. Elle travaille maintenant chez Leo's Variety Store.

La dernière assemblée d'Action Rurale avait lieu chez M. Laurent Leduc; la prochaine aura lieu au presbytère jeudi le 31 prochain à 8h. p.m. A l'instar d'autres sections nous commencerons nous aussi à se préoccuper davantage des "Agirs". Que vaut la foi sans les oeuvres?

Vendredi le 8 avril prochain, nous aurons à la salle paroissiale un bingo avec prix en argent pour une valeur de $1,000. Le tout sera divisé ainsi: un premier prix de $500.00, 2ième prix de $100.00; quatre prix de $50.00 chacun. Huit prix de $25.00 chacun. L'entrée est de $2.00. Les recettes seront versées au profit du "Morinville Arena Fund".

Bonne chance à tous.

Partie de cartes le 3 avril prochain, organisée par les professeurs laïques; 10 avril, par les Dames de Ste-Anne.

LEGAL

Au cours de la réunion de parents et maitres les élèves les plus méritants de l'an dernier se sont vu décerner l'épingle académique pour reconnaître leur bon travail. Félicitations à:

Jacqueline Paquin, grade XII
Madeleine Chamberland, grade XI
Mary Broda, grade XI
Dórothy Holzer, grade XI
Hélène De Champlain, grade X
Aline Boisvert, grade X
Jeannette Bergevin, grade X
Raymond Bergevin, grade X

MM. Walter Van deWalle et Charles Clément ont fait la présentation des épingles et des médailles.

Un goûter fut servi à tous les assistants.

Samedi, le 19 mars, avait lieu au gymnase de l'école le tournoi de ballon au panier. Les équipes des écoles de Morinville, Clyde, Bon Accord et de Legal se sont chaudement disputé les trophées. Aux équipes des garçons et des filles de Legal revint l'honneur d'avoir gagné les trophées; les garons l'ont fait haut la main mais les filles l'ont obtenu à coup d'efforts et de courage.

La journée s'est passée très agréablement; les repas furent servis par Mmes Robert Montpetit, Dick Hunting, Léo Regimbald, Armand Massie, Annette Boisvert et quelques filles de la haute école. Les élèves ont été un peu déçus de voir que si peu de monde s'est rendu pour les encourager de leur présence.

Les chauds rayons du soleil ont presque déjà eu raison de la neige et les chemins ruraux sont en très mauvais état; c'est peut-être la raison du manque de joueurs à la partie de cartes, de dimanche soir; heureusement ceux qui s'y trouvaient se sont bien amusés.

Mercredi soir une belle délégation de Legal s'est rendue à Morinville assister à la conférence de M. Cormack, auteur du bref minoritaire.

Avec les beaux jours d'autres activités se sont développées dans la paroisse. De nouveaux membres du "Keep Fit Club" se réunissent les jours suivants:

Lundi soir, les garçons de l'école
Mardi soir, les filles des gr 6, 7, 8,9
Jeudi soir, les hommes.

Mercredi dernier, Albert Cyr retournait à son poste de marin à Cornwallis, Ontario, après avoir fait le bonheur de ses parents et de ses amis pendant près de deux semaines. Albert a obtenu une décoration pour son bon maintien dans les parades.

Jeudi après-midi, M. l'abbé J.-M. Martineau, de St-Paul, est venu à l'école montrer à nos élèves un beau film sur le Congrès Eucharistique qui eut lieu à Rimouski en 1955; cette vue donnera à nos élèves une bonne idée de ce que doit être un congrès eucharistique.

Félicitations à trois de nos jeunes des grades 8 et 9 qui ont remporté des prix de composition au dernier concours lancé par Cousine Josette du journal "La Liberté et le Patriote". Lionell Casavant recevra une magnifique biographie de Maurice Richard, Louis Lecavalier, $2.00, et Léon Douziech recevra $1.00. Continuez à bien travailler et vous verrez vos efforts couronnés de succès.

Samedi soir, nos élèves se sont rendus à Morinville pour une joûte de ballon au panier; garçons et filles sont revenus heureux d'avoir ajouté deux victoires de plus à leur crédit.

Hélène de Champlain.

Banquet des membres de la Patrouille de Sûreté

Au début de l'année scolaire nous avons assisté à une vue sur les dangers qui peuvent survenir dans une cour d'école et les manières de prévenir ces accidents. Avec l'aide de notre professeur, M. Arthur Demers, nous avons décidé de former une organisation de la Patrouille de Sûreté.

Dix-huit garçons des grades 7 et 8 ont assumé la responsabilité de l'ordre dans les corridors et la cour de l'école sous la direction de notre président, Joseph Keiser.

Nos professeurs ont reconnu nos efforts et ont décidé de nous récompenser et de nous encourager à continuer notre travail en nous invitant à un magnifique banquet préparé dans la classe de l'enseignement ménager, par Soeur Auréa Mageau, et ses élèves.

Nous honoraient de leur présence, M. Lucien Ouellette, principal, MM. Arthur Demers et Marcel Levesque, professeurs des grades 7 et 8, Dorothy Holzer, présidente de la Cité Etudiante. A cette occasion les membres de la Patrouille de Sûreté ont reçu la ceinture blanche, l'insigne distinctif et le livret des règlements de l'organisation.

Après le banquet, notre président a exprimé au nom de tous les membres notre reconnaissance envers tous ceux qui se sont dévoués pour nous procurer une aussi belle fête.

Les membres de la Patrouille de Sûreté sont les suivants: Joseph Keiser, Paul Brisson, Georges de Champlain, Ernest Brisson, Raymond Brisson, Paul Morin, Louis Lecavalier, Raymond Titryn, Robert Chauvet, Leonard Hunting, Richard Cloutier, Vital Derrien Ronald Devost, Robert Ouellette, Roland Montpetit, Victor Zilinski, Russel Steffes, Patrick Keane.

PICARDVILLE

Nous regrettons d'annoncer le décès de M. Pierre Deshoux, sr, survenu le 18 mars à l'hospice d'Athabasca. M. Deshoux s'éteignait doucement avec le réconfort des derniers sacrements administrés par l'Abbé R. Lerouge.

M. P. Deshoux, natif de France, vint au Canada en 1909 accompagné de sa jeune femme Marie Richaume et ses deux jeunes fils Pierre et Marcel, bébés dans le temps.

La petite famille s'établit sur une petite terre qui s'agrandit de beaucoup depuis. La famille était reconnue surtout pour son travail acharné à déblayer leur terre. Mme Deshoux précéda son mari en terre d'un peu plus d'un an. Ensuite ce fut le tour d'un fils, Marcel qui à peine à huit mois mourut après un mois de maladie. De la famille Deshoux reste que Pierre qui marié à Marie Folk et père de trois garçons et trois filles héritent des belles terres défrichées par toute la famille.

M. Deshoux laisse aussi un beau-frère, M. Célestin Richaume, au Canada et un frère en France.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Benoit de Picardville mardi le 22 mars. L'église était remplie de coparoissiens amis du dehors et quelques protestants.

Notons M. et Mme A. Théberge de Beaumont, M. Arthur Morin, M. et Mme Bilodeau.

ST-JOACHIM

Une intéressante cérémonie religieuse avait lieu dimanche après-midi dans l'église St-Joachim et qui consistait dans l'investiture du nouveau chef de meute M. Georges Duey et de Mlle Simonne Baril assistante à la ronde. Il y eut aussi la rénovation des promesses des Louveteaux et des Jeannettes sous la présidence des commissaires Lefebvre et Baril.

Après la cérémonie une réunion sociale à la salle paroissiale fut tenue en compagnie des parents durant laquelle on présenta des vues cinématographiques sur le scoutisme et les beautés de la nature. Il y eut aussi une démonstration par chacune des unités qui fut suivie de discours par les commissaires Lefebvre et Baril, par M. Philippe Villeneuve président du comité protecteur pour scouts et louveteaux, Mlle M. Lamothe chef de la ronde donne un compte rendu des activités de l'an passé et M. Georges Duey, l'Akala des Louveteaux annonça à l'auditoire la nomination d'un nouvel assistant dans la personne de M. Georges Gourdine. Pour terminer le Rév. Père Ferland, aumônier de groupes, remercia et encouragea les chefs dans leur travail respectif.

M. et Mme François Morin sont de retour d'une vacance à Phoenix, Arizona. Ils ont aussi visité le Mexique.

Mme Paul Châtain est actuellement en vacances dans le Montana.

Les dames qui désirent assister à la retraite fermée qui se tiendra à Saint-Albert du 5 au 7 avril pourront s'addresser à Mme R. Arcand, tél. GE3-6503, ou à Mme J. Latour, tél. HU8-2667. Celle-ci remplace Mme P. Châtain durant son absence.

Les dames qui le peuvent sont invitées à se rendre au salon paroissial vendredi le 1er avril avec le matériel nécessaire, aiguilles, dés, ciseaux, etc., pour aider au raccommodage des soutanes. On demande d'être là vers 1h30 de l'après-midi.

Nos condoléances à Mme Théodore Lambert et Mme Gédéon Gauthier ainsi qu'à M. Jos. Baril de cette paroisse à l'occasion du décès de leur père, M. Albert Baril.

Baptême: Armande, Marie, Agnès, fille de M. et Mme A. Nolette, parrain et marraine M. et Mme Walter Tomchuk.

Nos voeux de rétablissement à Mme Alfred Tougas qui est patiente à l'hôpital Général et à Mme Alphonse Brissette à l'hôpital Royal Alexandra.

Il faut renouveler nos pratiques de piété aux approches des grandes fêtes.
—Imitation

Plus un homme veut vivre selon l'esprit, plus la vie présente lui devient amère parce qu'il ressent mieux et qu'il voit plus clairement les défauts de cet état de corruption.
—Imitation

Ne perdez pas, mon frère, l'espérance de vous avancer dans la vie spirituelle.
—Imitation

Annonces classées

NOUVEL EMBRANCHEMENT DU CN DANS LE QUÉBEC



(Photo CN)

Le Canadien National, fidèle à sa mission historique, a posé un nouveau jalon dans l'expansion du transport, lorsque le 28 octobre, le premier train en provenance de Chibougamau, dans le nord du Québec, est arrivé en gare de St-Félicien, au Lac St-Jean. Le nouveau parcours s'étend sur une distance de 133 milles.

Comme en témoigne le cliché du bas, des centaines de citoyens de la région s'étaient donné rendez-vous à la gare pour accueillir le Président, M. Donald Gordon, mécanicien d'honneur du premier convoi.

Dans la photo de gauche, on aperçoit, dans l'ordre habituel, quelques-uns des dignitaires présents à la cérémonie d'inauguration: l'hon. Antonio Talbot, Ministre provincial de la Voirie et représentant personnel du Premier Ministre, l'hon. Paul Sauvé, M. Gordon, S.H. le maire de St-Félicien, M. Rodolphe Lefebvre, l'hon. George Hees, Ministre fédéral des Transports, et M. Jean-Noël Tremblay, député fédéral du comté de Roberval.

Le riche bassin minier de Chibougamau a été relié au Réseau national il y a deux ans. L'achèvement du nouvel embranchement réduit de 200 milles la distance par rail entre Chibougamau et Montréal et facilite l'exploitation des réserves forestières situées au nord-ouest de St. Félicien. Le coût de la nouvelle voie ferrée est de 16 millions et demi.

Dans le monde

(suite de la page 1)

tre part les gestes conciliants soviétiques n'ont apporté rien de concret, plusieurs observateurs se sont demandés s'il ne s'agit pas d'une attitude diplomatique destinée à ménager l'Occident durant le voyage de M. Khrouchtchev en France dont la propagande communiste entend tirer le maximun devant l'opinion tant française qu'internationale. Il serait toutefois inexact de croire que les dirigeants des grandes puissances occidentales négligent la moindre chance de faire progresser le problème du désarmement. Afin de mettre au point une attitude commune et constructive, le premier ministre de la Grande Bretagne et le président des Etats-Unis se sont rencontrés à Washington et ont fait ensemble un vaste tour d'horizon de la situation. En général, on pense que ce n'est qu'après le retour du président du conseil Soviétique à Moscou que la diplomatie soviétique abattra son véritable jeu à Genève.

* * *

Bien que différé de plusieurs jours, officiellement pour des raisons de santé de M. Khrouchtchev, plus probablement à la suite du désaccord sur les étapes de son voyage à travers la France, la visite du chef du gouvernement russe à Paris a donné lieu à de nombreux discours et à des manifestations importantes.

Entre deux banquets et déplacements M. Khrouchtchev s'est entretenu longuement avec le Général de Gaulle qui a multiplié, à l'égard de son hôte les marques de considération. Dès sa descente d'avion à Orly, près de Paris, le chef du gouvernement soviétique a indiqué dans sa brève allocution quel sera le thème général de ses déclarations. Il s'agit de contrecarrer les bonnes relations qui se sont établies entre la France et l'Allemagne de l'Ouest sous l'impulsion du Général de Gaulle et du Chancelier Adenauer. Khrouchtchev a longuement insisté sur les souvenirs encore vifs en France des méfaits de la guerre et de l'occupation allemande. Il a par ailleurs fait largement appel aux traditions d'alliance qui depuis de long siècles existent entre la France et la Russie.

* * *

Washington a publié des documents qui avaient été tenus secrets jusqu'à présent sur les accords conclus entre les Occidentaux et l'URSS fin 1944 au sujet de l'avenir de Berlin. Ces pièces diplomatiques montrent qu'il n'a jamais été question de considérer la capitale de l'Allemagne comme faisant partie du territoire occupé par les soviétiques.

* * *

Les Etats-Unis ont annoncé qu'ils prenaient des mesures très sévères afin d'empêcher les avions privés de décoller du sol américain pour se rendre à Cuba. Des mesures de surveillance et de contrôle ont été prises, et il a été décidé que des primes pour les renseignements à ce sujet seront accordées.

* * *

La visite du ministre des affaires étrangères espagnol à Washington est généralement considérée comme une mesure importante du gouvernement espagnol destinée à rassurer la Maison Blanche et l'opinion américaine sur la politique espagnole à la suite de l'affaire du projet des bases allemandes en Espagne.

A la Législature provinciale

(suite de la page 1)

au conseil du village et détermine le montant de taxes que la compagnie doit payer.

Pendant l'interrogation, il fut révélé que la compagnie Northwest Pulp and Power avait garanti des hypothèques au montant de 5 millions à la N.H.A. association qui alors seulement consentit aux emprunts nécessaires au développement de Hinton. L'ancien village fut négligé et le ministre Hooke accusa la compagnie d'être responsable pour cette situation. M. Collinger, qui présenta le bref, est le gérant de la compagnie de puple et aucun membre du conseil n'était présent. Sur une question de M. Taylor, il fut aussi révélé que la compagnie de pulpe ne paie aucune taxe sur les impôts au gouvernement fédéral. "Vous ne faites pas assez de profit, rétorta M. Taylor. . . Non, répondit M. Collinger."

L'association des districts municipaux se prononca en faveur du bill et l'appela une solution convenable au problème le plus compliqué de l'évaluation uniforme. La Ville d'Edmonton quoique ne s'opposant pas en principe argumenta que cette distribution de la taxe industrielle ne solverait nullement les problèmes causés par l'accroissement continuel de sa population et des services qu'elle requiert. Jasper Place se prononça en faveur du bill 95 et le proclama comme la solution à ses problèmes. Strathcona, Sherwood Park firent de même, mais la Ville de Calgary, sa Chambre de Commerce et l'association des manufacturiers canadiens y voyaient trop d'autorité dans les mains de la Commission qui sera chargée de son exécution alors que ses membres ne seront pas élus, mais appointés par le gouvernement.

M. Manning résumant la question annonça qu'il était convaincu que cette législation était un pas dans la bonne direction, qu'elle était flexible de manière à pouvoir s'adopter à toute éventualité et juste parce qu'alors tous seront évalués sur la même base. Ce bill protégera les industries également, a ajouté M. Manning, par le fait qu'ils sauront à l'avance axactement ce qu'ils auront à payer dans un endroit ou un autre et contribuera grandement à la décentralisation recommandée par les experts en défense civile et autres. Les observateurs prévoient qu'en dépit des quelques représentations mandant que l'on retarde son adoption, le bill 95 recevra la troisième approbation et l'assentiment royal à la fin de cette session parlementaire. Cependant, selon M. Hooke le bill ne prendra effet qu'en 1961.

Le Bill 37

L'honorable M. Colborne, minstre sans portefeuille introduisit le bill 37 la semaine dernière. D'après ce bill les personnes hospitalisées pourront voter plus facilement par le fait que chaque division électorale des districts d'Edmonton et de Calgary aura le droit de collecter ses propres scrutins. Auparavant, il n'y avait qu'une seule personne en charge de tous les votes dans les hôpitaux.

Réparation jugée non nécessaire

M. Gainers, député à la coalition de Banff--Cochrane, manda dans une résolution qu'un fonds quelconque soit créé semblable à celui des jugements non-solvables d'où l'on pourrait payer les dommages causés par les chasseurs qui tuent accidentellement des animaux de la ferme. La motion fut secondée par M. Watkins et fut défaite.

Le dimanche respecté

M. Maccagno, député du Lac La Biche, proposa à l'Assemblée que les organisations religieuses et charitables puissent obtenir la permission d'imposer un prix d'admission sur leurs activités, pique-niques, concerts, soirées ou autres qu'ils offrent au public souvent le dimanche. Cette motion secondée par M. Watkins fut aussi rejetée par la majorité du crédit social. Plusieurs orateurs y voyaient une occasion qui introduirait plus tard la pratique ouverte des sports le dimanche.

Secours aux indigents

Un bill introduit à la législature aidera particulièrement ceux dont les revenus ne suffisent pas à leur procurer les nécessités de la vie. Cette aide sera donnée aux vieillards, infirmes, aveugles, veuves, en plus de leur pension et à ceux qui souffrent des conséquences d'une maladie mentale pendant la période de réhabilitation. Le directeur du bien-être accordera ce secours après investigation.

Divers

La session parlementaire de 1960 a déjà duré 7 semaines et l'on croit que les législateurs siégeront pour un autre dix jours. Il y a 98 bills à approuver dont 75 ont déjà reçu la deuxième approbation. Cependant les représentations qui seront faites par le public au sujet des propriétés communes retarderont croît-on l'adoption de ces bills. Il a fallu trois jours pour entendre et discuter les brefs concernant la taxe industrielle aolrs qu'on ne s'y attendait qu'à deux jours seulement. D'autres débats s'annoncent sur certaines allocations qui n'ont pas encore été acceptées. Il faut toutefois que les sommes nécessaires à l'administration de la province soient approuvées avant le 1er avril qui marque le début de l'année fiscale 1960.

G.D.

A l'Antenne de chfa

Cette semaine chers amis, l'événement le plus important après le lancement de la campagne du club de la radio, est un long voyage que doit entreprendre notre gérant, M. Bernardin Gagnon. C'est en effet le 1er avril que la Compagnie AIR CANADA (TCA), inaugurera une nouvelle ligne aérienne, Vancouver-Montréal, sans escale. Durant toute l'année 1959, AIR CANADA s'est préoccupé des préparatifs nécessaires en vue de la mise en service du nouvel appareil, DC-8, qui reliera Vancouver à Montréal, en 5 heures et 30 minutes. A cette occasion AIR CANADA a eu la gentillesse d'inviter quelques membres de la Presse et de la Radio à faire ce voyage. Etant donné que ce sont surtout les villes de Vancouver et de Montréal qui seront affectées par ce nouveau service les invitations ont éaté surtout envoyées aux journalistes et reporters de ces deux grandes villes. Toutefois, pour représenter la Radio d'Edmonton, c'est M. Gagnon que la Compagnie Air Canada a choisi. C'est donc là un honneur dont CHFA peut se réjouir, et qui retombe également sur tous les Canadiens-français de l'Alberta. Le 1er avril, à 9h.45 a.m. M. Gagnon quittera Edmonton, par avion, pour se rendre à Vancouver où il arrivera à 11h.20 a.m., heure du Pacifique. A 2h.10 p.m. de la même journée, aura lieu le départ de Vancouver à bord du nouveau DC-8, et à 10h.35 p.m. heure normale de l'Est, c'est-à-dire 6h.35 heure du Pacifique, ce même appareil atterrira à l'aéroport de Dorval à Montréal, après avoir traversé le Canada d'un littoral à l'autre. Le retour se fera dimanche. Vancouver-Montréal en 5 heures et 30 minutes, pour la première fois, c'est vraiment là un événement qui doit être suivi de près par la Radio et la Presse, et nous sommes fiers, nous de CHFA, que ce soit notre gérant qui ait été choisi pour représenter la Radio, lors de cette première envolée. Nous vous en reparlerons plus longuement lundi prochain, alors que M. Gagnon lui-même nous racontera son voyage.

A PROPOS DU CLUB DE LA RADIO

Tous les ans CHFA lance une grande campagne. Cette campagne vous la connaissez, c'est celle du Club de la Radio. Qu'est-ce que le Club de la Radio? Disons d'abord que ce n'est pas un club comme les autres. Ce n'est pas un club qui admet dans ses cadres qu'une certaine catégorie de gens, une certaine classe de la société. Ce n'est pas un club qui donne droit à ses membres de fréquenter tel ou tel restaurant, ou tel ou tel centre d'amusement; à prix réduits ou gratuitement. Ce n'est pas un club qui va donner à ses membres un prestige qui les fera admettre dans la haute société. En somme ce n'est pas un club EXCLUSIF. La carte du membre du Club de la Radio, ne permettra à personne d'afficher un air de supériorité, mais quiconque la possédant aura la douce joie de pouvoir dire: "J'ai fait quelque chose pour conserver chez nous, en Alberta, notre foi, notre langue, nos traditions. J'ai donné cinq dollars au Club de la Radio. Oh, cette carte de membre vous donnera bien la chance de gagner deux cents dollars, mais ce serait malheureux si la seule pensée occupant votre esprit quand vous glisserezcin q dollars dans l'enveloppe, était celle que peut-être vous en retirerez deux cents d'une autre quelques mois plus tard. Quand vous enverrez cinq dollars au Club de la Radio, pensez plutôt que vous aurez posé une brique à un pillier important de la survivance française dans notre province.

Cette année, votre Poste CHFA transportera son équipement, tous ses bureaux, dans de nouveaux studios qu'il doit construire. Ce grand déménagement occasionnera, vous vous en doutez bien, des dépenses jusqu'àmaintenant insoupçonnées. Mais quand RADIO-EDMONTON LIMITEE, devra l'argent soit là, et il sera là cet argent, car CHFA compte un trop grand nombre d'auditeurs, qui ne permettront jamais que LEUR post. qui a été leur fidèle compagnon depuis dix ans, soit relégué au rang de "poste de deuxième classe".

En terminant je me permets de vous rappeler que "CHFA doit progresser, et que seuls ses auditeurs peuvent le faire progresser, parce que CHFA appartient à ses auditeurs".

Lettre pastorale

(suite de la page 1)

mérique latine comprenaient cinq évêques, cinquante sociétés religieuses, **mille prêtres, religieux et religieuses,** ainsi que des apôtres laïques. "Mais il Nous faut faire davantage encore, déclare l'Episcopat canadien. Il nous faut multiplier ces effectifs, consolider les oeuvres existantes et créer les institutions nouvelles qui s'imposent, dans le triple domaine de la formation du clergé, de l'éducation chrétienne des masses et du progrès de l'apostolat, si nous voulons aider efficacement l'Amérique latine à triompher des nom*breux périls qui la menacent et à tenir* parmi les nations chrétiennes, le rôle et la mission qui conviennent à ses magnifiques traditions culturelles et religieuses."

Hommages aux Evêques d'Amérique latine

L'Episcopat canadien, tout en se proposant de répondre à l'appel angoissé de l'Episcopat d'Amérique latine, ne manque pas de rendre hommage à ce dernier, qui "ne néglige rien pour subvenir aux nécessités spirituelles de son peuple. Et, en ce qui concerne spécialement la formation du Clergé, il n'épargne rien pour établir de nouveaux séminaires, agrandir et améliorer ceux qui existent déjà, et assurer aux lévites la préparation doctrinale et pastorale qui répond aux besoins de notre temps. Il ne manque pas non plus de lever les milices laïques qui puissent suppléer à l'insuffisance numérique du clergé, multiplier son influence et prolonger son action. Les sacrifices qu'il s'impose, en particulier, pour améliorer l'éducation populaire et plus encore pour fonder et maintenir de fortes et puissantes Universités catholiques, sont dignes de Notre plus entière admiration."

A la Conférence Episcopale Interaméricaine du 2 novembre dernier, les évêques de l'Amérique latine confiaient que seuls, sans l'aide étrangère, ils ne pouvaient sauver cette portion de la catholicité qui se trouve confiée à leurs soins.

Tous doivent faire leur part pour l'Amérique latine

La deuxième partie de la letter expose les grandes lignes du projet de coopération apostolique Canada-Amérique latine.

C'est d'abord une campagne de prières que l'Episcopat canadien lance. Puis les Evêques déclarent qu'ils engageront quelques prêtres de leurs diocèse "à s'offrir généreusement pour aller exercer le labeur apostolique en Amérique latine, mais toujours en considérant comme leur tâche essentielle leur fonction primordiale, de former la jeunesse du pays au sacerdoce et à l'apostolat séculier."

C'est ensuite aux Ordres, aux Congrégations et aux Instituts religieux et séculiers d'hommes et de femmes que les Evêques adressent "une invitation très pressante à considérer l'Amérique latine comme le champ qui entre tous jusqu'ici n'ont pu envoyer en Amérique latine aucun de leurs sujets sont s'impose aujourd'hui à leur apostolat extérieur." Les Ordres et Instituts qui plus particulièrement invités à répondre à l'appel de l'Eglise pour aller fonder là-bas hôpitaux, hospices, dispensaires, collèges et écoles.

L'Episcopat canadien espère afin que des apôtres laïques s'offriront aussi "à prendre leur place aux côtés de leurs frères d'Amérique latine, et à les aider à redonner aux principes chrétiens leur pleine influence sur la vie familiale, la vie professionnelle et sociale."

De plus, les Evêques désirent "ouvrir toutes grandes les portes de nos Universités, de nos Séminaires, de nos Collèges et de nos institutions d'enseignement aux étudiants latins que leurs Evêques nous recommenderont." On espère même en arriver à pratiquer des échanges de professeurs et d'élèves.

Par ce programme d'aide à l'Amérique latine, l'Episcopat canadien espère contribuer "à empêcher le triomphe de l'idéologie marxiste, toujours à l'affût des injustices et des inégalités sociales non pour les corriger, mais pour semer partout l'anarchie et instaurer une dictature humaine et sans Dieu."

Après avoir formué les lignes essentielles de son plan de coopération apostolique avec l'Amérique latine, l'Episcopat canadien laisse la porte ouverte à d'autres initiatives qui pourront surgir.

Pour activer et stimuler les initiatives qu'il a formulées, l'Episcopat canadien annonce qu'il a constitué une Commission Episcopale Canadienne de l'Amérique Latine (CECAL). "Cette Commission Episcopale aura sous ses ordres un Office Catholique Canadien de l'Amérique Latine (OCCAL), établi à Ottawa, auprès du Secrétariat Général de la Conférence Catholique Canadienne."

"Si notre oeuvre donne vraiment les fruits que Nous Nous promettons, dit en conclusion la Lettre, elle ne peut qu'apporter le bien spirituel et le progrés social à tous les peuples de cet hémisphère. Elle ne peut donc qu'affermir la paix mondiale en sauvegardant la liberté et la dignité de la personne humaine et en favorisant le plein épanouissement de la culture et de la civilisation chrétiennes implantées depuis près de 500 ans dans le Nouveau-Monde."

LUTTE CONTRE LES INCENDIES — Ce vaste radeau est équipé de ce qu'il y a de plus perfectionné dans le domaine de la lutte contre les incendies sur les navires et dans les ports de mer. Neuf lances de quatre pouces de diamètre peuvent fonctionner en même temps. Le tout est monté sur des pontons longs de 66 pieds et est mû par un moteur diesel **à l'avant et à l'arrière.**

Falher

Collège Notre-Dame de la Paix

Sports

Vendredi, le 18 mars, les "AS" ont connu une autre défaite aux mains de l'équipe de McLennan. Le pointage final a été de 5 à 6 en faveur de McLennan. Les "AS" avaient eu l'avantage du jeu presque tout au long de la joute, mais les efforts concertés de l'équipe de McLennan furent récompensés. Après les trois périodes règlementaires les points étaient 5 à 5. Il fut décidé que la première équipe qui compterait aurait la victoire, or peu après l'ouverture de la période supplémentaire, McLennan compta pour gagner la partie. Les compteurs pour les "AS" furent: Roger Bellerive, 2; David Belzile, Denis Loiseau et Léon Lavoie un chacun.

Cependant dimanche soir, le 20 mars les "AS" enregistraient une victorie. Cette fois contre l'équipe de Tangente. La partie fut très mouvementée. Malheureusement, dans l'ardeur du jeu, un coup mal dirigé eut un résultat fatal et l'un des adversaires dû cracher quelques-unes de ses dents. Ces accidents sont regrettables mais malheureusement ne peuvent pas toujours être empêchés. Les compteurs de la partie pour les "As" furent: Denis Loiseau, 3; Paul Gaboury, 2; David Belzile, René Sicotte et Denis Limoges 1 chacun. Résultat final: "AS" 8, Tangente . Cette partie termina la saison du hockey et la saison du patin, car Monsieur le Printemps a maintenant réduit en eau toutes les surfaces glacées. A l'an prochain le patinage et le hockey . . .

Festival

Bien oui! C'est mercredi, le 23 mars, que se réalisa la chose attendue depuis longtemps. C'est bien cette journée-là qu'eut lieu notre Festival de la Chanson Française. Un festival de tel calibre c'est toujours un régal artistique et culturel. Aussi celui de cette année, sans doute, dépassa celui des autres années.

Cette année, onze de nos écoles bilingues y prirent part, dont l'une d'elle **pour la première fois:** l'Ecole Séparée de Joussard. De plus, dans l'après-midi, nous e*mes le bonheur d'entendre un groupe d'élèves de l'Ecole publique de High-River. Cette école, complètement anglaise, présenta un morceaux français. C'est sans doute une preuve que la culture française n'est pas si arriérée . . .

Tous les chants présentés furent épatants. Je me permets de mentionner d'une façon spéciale la chorale de notre haute école, avec environ 80 voix mixtes, qui fut certainement une des plus majestueuses de la soirée. C'est la chorale de l'Ecole Routhier qui clotura la soirée avec les chants: L'Angélus de la Mer et Notre-Dame de Paris. Le tout entrait dans le domaine du passé immédiat vers 10:30 p.m. Nous vous invitons pour l'an prochain . . .

Routiers

Préparez-vous bien pour voir quelque chose d'exceptionel; ce sera le 3 avril. Les routiers du collège, aidés de quelques autres, vous présenteront une soirée, qui à ce qu'on entend dire, vous fera rire aux larmes.

Voici en bref ce que comprendra cette soirée: il aura deux petite pièces comiques: "Sa majesté la justice," et "Here Comes The Bride." Des chants par les routiers viendront égayer les entre-actes; il paraît qu'il y aura une partie de lutte.

Alors, venez encourager les routiers tout en prenant un divertissement qui en vaut la peine.

G.B.

STE-LINA

Nous sommes en plein carême; comme c'est un temps de pénitence, les activitiés et événements joyeux sont au ralenti et sont remplacés par les exercices religieux à l'église. Nous avons la messe spéciale tous les mercredis soirs ainsi que le Chemin de la Croix tous les vendredis soirs. Sous la direction des dévouées religieuses les fidèles chantent tous ensembles maintenant à la messe; c'est à la demande de Son Excellence. Faisons donc un effort pour y participer afin de chanter les louanges à la gloire de Dieu.

Il y eut en effet plusieurs acitvités dans notre paroisse à la veille du carême dont le grand carnaval le jour du mardi-gras, qui remporta un grand succès aux points de vue profit et plaisirs. La somme de $500 fut réalisée. La reine élue fut Mlle Aline Brisson. Les heureux gagnants de la grande râfle furent les premiers et deuxième prix, deux Messieurs de Bonnyville, dont M. Robert Lapointe et le troisième prix Mme Alfred Durocher de Ste-Lina. Les Dames de Ste-Anne remercient bien chaleureusement tous ceux et celles qui les ont encouragées pour la vente de billets et les demoiselles qui ont prêté leur concours comme concurrentes.

Nous regrettons beaucoup de noter le séjour à l'hôpital de plusieurs paroissiens, mais leur souhaitons un prompt retour à la santé et dans leur familles. Les malades sont donc Mme Jean Mahé qui est à l'Hôpital Général depuis un mois pour opération; Mme P. Emile Ouellette, Mme Liliane Vallée, M. Alfred Dechaine, M. Alfred Durocher est revenu chez lui et M. Norbert Christensen qui fait des progrès très lents après un grave accident à un bras l'an dernier.

M. le Curé recevait la visite de sa mère dernièrement ainsi que des parents d'Edmonton.

M. et Mme Paul Mahé sont a Ste-Lina par affaires et visitent leurs parents et amis.

Chez M. Louis Gagnon, leur fils Eugène et sa famille de Saskatchewan.

Mme Marcel Mahé a assisté à la retraite d'Action Rurale à St.-Paul.

M. et Mme Elie Ouellette se rendaient à Edmonton au chevet de leur beau-frère, M. Armand Malo, de St-Paul, qui subissait une grave opération. M. Malo a plusieurs parents ici dans la paroisse.

Après avoir passé l'hiver chez leurs parents, M. et Mme Norbert Christensen, née Yvette Jodoin, ont élu leur domicile à Edmonton. Ils sont les heureux parents d'une fille, Diane. Félicitations.

Les jeunes gens qui ont travaillé dans les chantiers sont revenus. Espérons qu'ils sont heureux de leur retour parmi les leurs et qu'ils demeureront sur les fermes avec courage.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 5 au 7 avril
Mme A. Landry
11920 - 141ème rue, tél. GL 5-1214
Mme R. Arcand
9815-92 ave, tél. GE 3-6503
Mme P. Châtain
9913 - 112 rue, tél. GA 2-1050

HOMMES: du 1er au 3 avril
M. Adrien Landry
11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
M. Daniel St-Martin
Legal, tél. 65
M. Edmond Sabourin
Vimy, tél. 507
M. Léo-Paul Magnan
Beaumont, tél. 22928533
M. Aurel Durocher
Villeneuve, tél. 410

HOMMES: du 14 au 16 avril
Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave. tél. HU 8-9616
Me Lionel Tellier, 11114 - 97 rue, tél. GR 7-3110 ou GA 2-1420
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr. tél. HO 6-0118 ou HU 8-8135

COUPLES MARIES: du 29 avril au 1er mai
M. et Mme René Blais
5308-104 ave, tél. HO 6-9572
M. et Mme Adrien Lachambre
10438 - 147 rue, tél. GL 5-9887
M. et Mme W. Van Der Walle
Legal, tél. r 712

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

La tuberculose fait encore des ravages

OTTAWA — Le ministre de la santé, M. Monteith, a déclaré à la Conférence nationale sur la tuberculose que les lits inoccupés dans les sanatoriums ne signifient pas nécessairement que la turberculose "a été définitivement vaincue."

La Conférence, à laquelle les 10 provinces sont représentées, fera la revue de tous les aspects de la lutte contre la tuberculose.

M. Monteith a fait remarquer que le taux de mortalité attribué à la tuberculose a diminué considérablement ces dernières années et que de nouveaux remèdes ont sauvé des vies et permis de limiter la durée du traitement.

"Ces facteurs n'indiquent pas que la tuberculose est définitivement vaincue, a dit le ministre.

Le Canada envoie plus de 8,000 nouveau tuberculeux au sanatorium tous les ans, et 3,500 patients doivent y retourner à la suite de rechute."

M. Chou En-lai doit rencontrer M. Nehru en Inde le 19 avril

NOUVELLE-DELHI — Le premier ministre de la Chine communiste, M. Chou En-lai, se rendra à la Nouvelle-Delhi le 19 avril, pour s'entretenir avec M. Nehru de la dispute frontalière entre l'Inde et la Chine.

M. Nehru a déclaré à la chambre-basse du parlement que M. Chou En-lai demeurerait à la Nouvelle-Delhi jusqu'au 25 avril. M. Nehru a suggéré que les entretiens sur le territoire disputé de 51,000 milles carrés débutent le 20.

M. Nehru a ajouté qu'il doutait fort que la conférence apporte une solution immédiate à la dispute entre les deux pays.



Teddy Nadler, qui après avoir gagné le grand prix de $264,000.00 dans un concours télévisé, a fait l'objet d'une enquête judiciaire pour savoir si les questions lui avaient été fournies à l'avance.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Pour la semaine du 4 au 8 avril 1060)

LUNDI: Rosaire Legault, s.j.: "Donnez-nous des prêtres"
Chant: par le Grand Séminaire de Rimouski.
MARDI: Rosaire Legault, s.j.: "Donnez-nous de saints prêtres"
Chant: par le Collège de l'Assomption
MERCREDI: Jean Delépierre, s.j.: "Enfant prodigue moderne"
Chant: par la paroisse St-Frédéric, Drummondville
JEUDI: Gabriel Mâlik, s.j.: "Prions pour le monde arabe"
Chant: par la paroisse St-Jacques d'Arvida.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j.: "La divine souffrance"
Chant: par les Pères Jésuites de Montréal.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Prédication carême
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7:00—Samedia avec Paul
8.00—Chronique can.
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1960

1—Les familles Thomas Pelletier et André Ricardd e Morinville.
2—La famille de M. et Mme Joseph Handfield, d'Edmonton.
4—La famille de M. et Mme Jérémie Dufresne de Grouard.
5—La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul.
6—La Famille de M. et Mme A. J. Keroack d'Edmonton.
7—La Famille de M. et Mme John Blackburn de Forg-Lake, Alta.
8—La Famille de M. et Mme Napoléon Bruneau de Jean Côté.
9—La Famille de M. et Mme Achille Letourneau de Shoal Lake.
11—La Famille de M. et Mme Marcien Forestier de Falher.
12—Les Familles Adélard et Paul Chamberland de St-Paul.
13—L'Armée Bleu.
14—La famille de M. et Mme Rémi Richer de McLennan.
15—La Paroisse St-Edmond de Calder.
16—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton.
18—La Famille de M. et Mme Henri Guenette de Falher.
19—La Famille de M. et Mme Napoléon Tremblay de St-Paul.
20—La Famille de M. et Mme Henri Hébert de Mallaig.
21—La Famille de M. Herménégilde Charest de Morinville,
22—La Famille de M. et Mme Giles Chabot d'Edmonton.
23—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
25—La Famille de M. et Mme Charles Guenette de Falher.
26—La Famille de M. et Mme Pierre Guimond de Hinton.
27—La Paroisse Ste-Thérèse de Breynat.
28—La Famille de M. Edmond Maisonneuve de Morinville.
29—Les Familles Angelina Boisvert et Ephrem Beaupré de Morinville.
30—La famille de M. et Mme Elie Beaunoyer de Bonnyville.

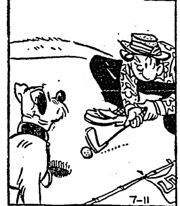
Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

RIVETS — by George Sixta








Dans les filières de l'histoire

Une explosion atomique en 1908

Après la destruction de Sodome et Gomorrhe "attribuée" à une explosion atomique provoquée par des voyageurs venus d'autres planètes, va-t-on aujourd'hui devoir admettre qu'une autre explosion atomique a eu lieu en 1908 en Sibérie?

Voici les faits. Par un beau jour de printemps de 1908, les rares habitants de la taiga de Sibérie centrale virent brusquement passer par-dessus leurs têtes peureuses, un énorme bolide qui, quelques secondes plus tard explosa dans un fracas terrible dans la plaine. Sur plusieurs centaines de kilomètre, les arbres furent déracinés, des hommes et des bêtes vivant à proximité furent tués, d'autres plus éloignés furent bruler ou blessés. La secousse tellurique fut telle qu'elle fut enregistrée dans le monde entier. A l'époque, la Sibérie étant loin, les communications difficiles et la recherche scientifique fort peu développée, on attribua l'explosion à la chute d'une météorite sur la terre et l'affaire fut classée.

Mais récemment il est certain que la chute d'une météorite laisse toujours un cratère qui, dans le cas de la Sibérie, devait être énorme. Or, point de trace de cratère. En second lieu on retrouve les débris de la météorite. Encore une fois, rien de pareil.

Mais les chercheurs observèrent autre chose. A l'aide de leurs compteurs Geiger ils constatèrent, encore toujours, après un demi-siècle donc, une augmentation anormale de la radioactivité en cet endroit. De vieux habitants de la région interrogés, révélèrent des faits troublant.

Tous furent d'accord pour dire que le bolide qui passa au-dessus d'eux avait une forme sphérique et affilée. Forme anormale pour une météorite. En second lieu, que la chaleur dégagée par l'explosion était si intense qu'à plusieurs kilomètre de là les blouses des paysans furent brûlées. Que des centaines de personnes portaient des traces de brûlurent et moururent une mort affreuse, qui ressemble à de nombreux points à la mort par leucémie. Que d'autres devinrent stériles et que des enfants naquirent qui étaient difformes.

Les savants russes ont estimé que la force de l'explosion équivalait à plusieurs bombes atomiques. Certains savants ont aussitôt parlé d'une météorite formée d'anti-matière, dont on sait seulement qu'il s'agit d'une matière qui, au contact avec celle que nous connaissons, la détruit totalement.

Mais d'autres savants prétendent qu'il s'agit ou bien d'un vaisseau interplanétaire mû à l'énergie atomique et dont le moteur était en panne, ou bien qu'il s'agissait d'une fusée atomique envoyée des profondeurs des cieux, par l'humanité d'une planète quelconque sur notre terre, tout comme nous pourrions envoyer une fusée à tete atomique sur Mars ou la Lune.

Quoi qu'il en soit la question demeure mystérieuse. Mais on admet généralement que l'explosion de 1908 en Sibérie n'était pas due à une simple météorite, celle-ci ne pouvant en aucun cas avoir les effets que l'explosion a eus, ni disparaitre sans laisser des débris ou un cratère ni faire augmenter la radio-activité au point qu'elle est encore toujours décelable cinquante ans après l'expolsion.

Isy Landres.

Historiette

Ne jamais jurer de rien...

Comme chaque année, Albert s'apprêta à aller passer ses vacances dans la gentille auberge au bord de l'eau. Albert était un jeune homme fort raisonnable, fort méticuleux qui, dès la fin de l'automne, préparait ses vacances de l'année suivante. Et comme il n'aimait guère les complications, il choisissait chaque année le même endroit. Il s'en trouvait fort bien, connaissant l'endroit, vivotait pendant deux semaines, se laissant bercer par la brise marine et, en cas de mauvais temps, se retirait dans sa chambre, lisait et étudiait.

Pourtant Albert n'y allait jamais seul. Il allait, comme il le disait lui-même, en groupe. Illusion. Car Albert se tenait quasiment toujours à l'écart ne se joignant aux autres que lorsqu'il s'agissait de s'ébattre dans les flots onctueux de la mer ou de faire une partie de ping pong, le soir. Parfois — très rarement — il participait à une partie de danse.

Ce groupe comportait six personnes, trois jeunes filles et trois jeunes hommes, qui travaillaient ensemble dans la même firme. Mais Albert s'en souciait fort peu et si parfois un flirt innocent s'ébauchait entre deux membres du groupe, Albert les considérait comme des êtres un peu inférieurs, atteints de je ne sais quelle maladie. "L'amour, disait Albert, c'est comme un rhume de cerveau. Ca vous surprend à l'improviste, ça vous rend groggy pendant quelques jours, puis ça va aussi prestement que ce n'est venu. Ou bien ça s'aggrave et alors . . . cela devient chronique et c'est votre jeunesse et votre indépendance qui restent sur le carreau. Vous devenez alors comme ce vieux monsieur, qui craint les courants d'air et qui se chausse de pantoufles à peine la porte refermée derrière lui."

Cette idée, Albert la professa jusqu'au jour des vacances, où l'une de ses amies lui demanda:

—Dis donc, Albert, veux-tu être gentil pour moi . . .

Albert fronça immédiatement le sourcil. Quand une fille vous demand'être gentil pour un instant, il faut craindre un piège.

—Oui . . .

—Alors, voilà, je suis bien malheureuse, dit la jeune fille. Mes parents veulent que je me fiance à Ernest. Tu le connais, n'est-ce pas, ce grand fada sans allure qui a des sous. Alors, moi je ne veux pas, tu comprends . . .

—Idiotie, dit Albert. A-t-on idée de vouloir imposer un fiancé . . . Et ce grand bénêt d'Ernest encore bien . . .

—Justement, Albert. Alors voilà, demain mes parents arrivent ici. Pour bien leur montrer que je ne tiens absolument pas à me fiancer à Ernest, tu voudras bien faire semblant de flirter avec moi. O. tu sais, lorsque mes parents seront repartis, tu feras ce que tu voudras. Mais entre temps tu me rendrais un fier service . . .

Albert se gratta la tête. Dans quelles complications allait-il verser? Mais le regard de la jeune fille était si convaincant, son sourire si charmant, qu'il eût eu mauvaise grâce de refuser. Et puis, imagine-t-on que cet Ernest puisse enlever une fille aussi charmante. C'était un crime que de laisser faire cela.

—Ca va, dit Albert. Compte sur moi. Mais tu sais, pas d'histoire. Rien que le temps que tes parents passeront ici. . .

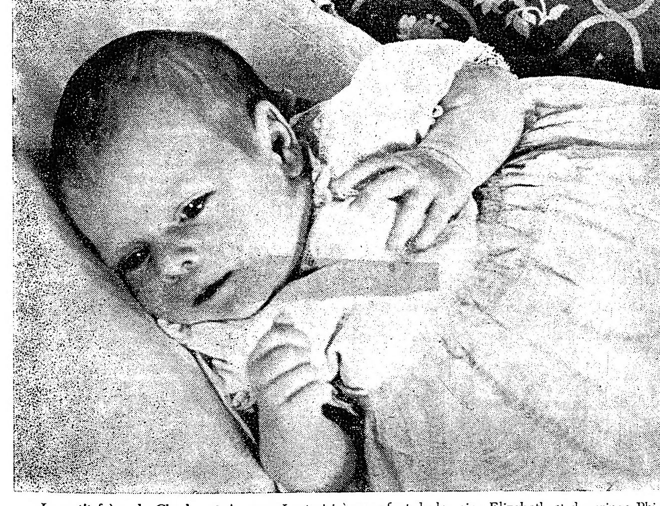
Elle s'approcha de lui . . .

—Souris-moi, dit-elle. Il faut bien que tu te mettes à être gentil avec moi. Ce n'est pas demain que tu pourras te composer une attitude. Et viens, que je te raconte quelques détails que tu dois connaître . . .

Et lorsque le lendemain les dignes parents en question s'amenèrent à l'auberge, pleins de confiance de trouver enfin leur fille engagée, celle-ci leur présenta Albert.

—Mon fiancé, maman, papa . . .

Et Albert sourit sans même protester . . .



Le petit frère de Charles et Anne — Le troisième enfant de la reine Elizabeth et du prince Philippe semble tout heureux de sourire à la vie. Il a reçu les noms d'André Albert Christian Edouard. Ses deux premiers noms rappellent le souvenir de ses deux grands-pères: André de Grèce et le roi Georges VI, qui dans ses jeunes années, était connu sous le nom d'Albert.

Une femme dévorée par son chien

NORTHVALE, N.J. — Une femme de 50 ans a été trouvée morte, après avoir été littéralement dévorée par son chien allemand. Le chef de police de l'endroit, M. John Cavales, a déclaré que la femme avait été mordue jusqu'à ce que la mort s'en suive.

Le corps de Mme Frances Tétreault, propriétaire d'un chenil, a été trouvé déchiqueté en face de sa demeure.

Le chef Cavales, mandé sur les lieux par un employé qui découvrit le corps, trouva le chien en proie à une crise de rage incontrôlable et l'abattit d'une balle de carabine de calibre 12.

Mme Tetreault vivait seule dans la maison avec le chien depuis la mort de son époux six mois auparavant. Le chien, un mâle dans la force de l'age, avait remporté plusieurs prix à des expositions canines.

Petits faits dans un petit monde

Les détenus d'une prison du Massachusetts avaient l'intention de jouer une comédie dans laquelle figuraient quelques prisonniers. Ils s'adressèrent à un costumeur en ville pour leur procurer des uniformes de prison "les leurs étant trop beaux pour être authentiques."

* * *

Pour dix dollars les habitants de New York peuvent se procurer un téléphone en couleur. Aussi la vente des appareils roses, mauves, tricolores et beiges faitelle fureur. Elle fait tellement qu'un Américain récemment rentré de Londres écrit à son journal pour signaler que les Anglais sont tellement chics "qu'on y voit que des téléphones noirs."

* * *

Vraie ou fausse une épidémie de grippe ravage les milieux des fonctionnaires de Stockholm. Aussi le conseil communal a-t-il décidé de faire vacciner tous ses fonctionnaires obligeant ceux-ci désormais à inventer une autre maladie pour justifier leur absence.

* * *

Il y aura cet été abondance de touristes américains en Russie. Aussi les services de l'Intouriist sont-ils débordés et ne trouve-t-on plus de guides en Russie, pouvant converser en Anglais. En fin de compte Moscou a décidé d'engager des Américains parlant russe. Mais les candidats guides devront d'abord faire un stage de trois mois en Russie avant de pouvoir la montrer aux visiteurs.

* * *

Eloquence orientale. Au cours d'un récent débat à l'assemblée législative de Formose, le général Tchang Kai Chek a déclaré "ma faute est grande de n'avoir pu encore reconquérir le continent. Elle est si grande que je désire me livrer à votre châtiment. Mais patientez encore un peu avant de la prononcer, car à l'heure voulue nous débarquerons et nous vaincrons . . ."

* * *

Le Roi Séoud d'Arabie est "à sec". Il a dû renoncer à l'achat d'un yacht luxueux mais a quand même acheté à gros prix une série de nains en argent, destinés à orner les jardins du palais royal. Son frère, qui est son ministre des finances, passe des nuits d'insomnnie, à cause de la facture. Quant aux budgets de l'Etat mieux vaut ne pas en parler parler puisque, de toute manière, ils passent pour quantité négligeable aux yeux des potentats du pétrole.

* * *

Une nouvelle industrie se déceloppe en Amérique et prend une extension considérable. Celle des plats congelés. Des déjeuners, des repas entiers sont congelés, conservés dans des plats en plastique qui servent en même temps d'assiette. La ménagère achète les plats, réchauffe en quelques minutes, n'a plus de vaisselle et gagne du temps. Quant à l'intimité des repas, elle aussie se trouve fort congelée.

* * *

Pour combattre la pollution de l'air par les émanations des voitures automobiles, les constructeurs américains ont imaginé un système qui consiste à capter les gaz d'échappement et à les renvoyer à la combustion dans les cylindres. Les premiers essais ont été concluants et il semble que le gouvernement de Washington soit disposé à rendre l'appareil obligatoire.

* * *

Plus de bonbons au chocolat sur les lignes aériennes anglaises. On a constaté en effet que ces bonbons explosaient à partir d'une certaine altitude. Il arrivait que des voyageurs en voulant mordre dans un bonbon, se retrouvaient la face barbouillée de crème chocolatée. Ce sont des incidents à éviter, a estimé la compagnie.

* * *

Un boulanger de Leyden, aux Pays-Bas, imagina une publicité originale pour s'attirer des clients. Il fit distribuer des tracts annonçant qu'il offrait un gâteau gratuit à toute personne qui pourrait trouver une faute d'ortographe dans son texte publicitaire. Mal lui en prit car le correcteur de l'imprimerie étant malade, le texte fourmillait d'erreurs. Il fallut finalement en appeler à la police pour conduire le flot impétueux des clients "gratuits et philologues" et le boulanger jura, mais un peu tard, que désormais il étudirait la grammaire.

* * *

A Moscou les voitures d'occasion coûtent plus cher, au marché parallèle (ou noir) que les voitures neuves. Ceci pour la raison bien simple qu'il faut au moins être membre du parti depuis son grand-père pour obtenir une voiture. La place Spartak à Moscou voit par conséquent fleurir un important marché noir en voitures usagées.

* * *

Dolorès Moreno est une discuse de bonne aventure qui a installé ses quartiers à Marseille où elle prodigue ses conseils à tous les frères et soeurs de Marius. Un beau jour elle reçut la visite d'une femme très riche, qui lui confia que son fils était malade et qu'elle doutait de la fidélité de son mari. Dolorès brûla un journal, mélangea un oeuf au vinaigre et prononça quelques formules dans un Espagnol des plus purs et . . . réclama à sa cliente la somme de 400,000 francs français. La dite cliente en rentrant trouva son fils guéri et constata que ses soupçons à l'égard de son mari n'étaient pas fondés. Mais elle constata en même temps que ces prodiges s'étaient opérés avant même qu'elle n'eût consulté la voyante de sorte qu'elle s'adressa à la police. Dolorès a écoper de six mois. ô

DEVINEZ QUI . . .



. . . a fait un voyage à l'étranger

Le soir de son élection à la présidence de la Chambre belge, M. Camille Huysman se vit interpeller par un journaliste. "Votre élection est-elle venue de façon imprévue pour vous? demanda le rédacteur. "Et comment donc, répliqua le vieil homme politique. J'en étais tellement surpris que j'ai oublié de lire le discours que j'avais préparé depuis quelques jours!"

* * *

Un habitant de Aalborg, Danemark, souffre d'une crise nerveuse, à la suite d'une erreur typographique dans son journal. La dite personne avait lu, le matin, à son déjeuner, qu'il venait de gagner 25,000 Couronnes danoises à la loterie nationale. Aussitôt il invita tous ses amis à un repas pantagruélesque pour le soir même. Le lendemain il lut dans son même journal, une rectification. Il y avait eu erreur de chiffre. . .

* * *

Si on déposait toutes les cigarettes qui sont annuellement transformées en fumée par les partisans de la plante à Nicot, sur un tapis d'une largeur de deux mètres, sa longeur atteindrait la lune. La consommation mondiale de de cigarettes atteint actuellement 2 trillions soit un deux suivie de douze zéros.

Politique Internationale . . .

Alors que se profile à l'horizon, le premier signe de la conférence au sommet, qui doit se tenir, vers le 16 mai prochain, voilà que rebondit brusquement la question de Berlin.

Problème à la fois irritant et intéressant, puisque ce fut le premier grand conflit entre l'est et l'ouest, en 1948 lorsque le pont aérien consomma la défaite russe, puis rebondissant brusquement pour permettre à Kroutchev de lancer son idée d'une conférence au sommet, voilà que l'ancienne capitale allemande revient brusquement à l'avant-plan de l'actualité.

Le chancelier Adenauer vient en effet de proposer qu'un référendum ait lieu à Berlin-ouest avant même la date du 16 mai. Ce référendum déciderait de la volonté de la population berlinoise, soit de se réunir en ville neutre, soit de continuer à faire partie de l'Allemagne de l'ouest. A en juger par les sentiments actuels de la population de la ville, le résultat de ce référendum ne fait aucun doute: elle se prononcera à un immense majorité pour le rattachement à l'Allemagne de l'ouest.

Entre temps la proposition de M. Adenauer a été reçue avec circonspection dans les capitales étrangères sauf à Paris où elle a reçue un acceuil compréhensif. Moscou fait preuve d'irritation et on le comprend. Si la population berlinoise se prononce pour le rattachement à l'Allemagne de l'ouest, tous les beaux plans du Kremlin tombent à l'eau. On voit mal en effet, le gouvernement de Moscou réfuter les résultats d'un libre plébiscite pour réclamer la neutralisation de Berlin. Moscou aime parler au nom des peuples.

Washington ne dit ni oui ni non. On y comprend les motifs qui font agir Adenauer mais on a un peu peur des réactions étrangères. Il est pourtant assez remarquable que l'idée du Chancelier ait été lancée précisément à l'occasion de son voyage aux Etats-Unis. Sans doute en a-t-il parlé à la Maison Blanche et n'y a-t-on pas dit "non" tout à fait.

Quant à Londres la mauvaise humeur y est évidente. A Londres on en est encore à la conception que toute proposition de ce genre devrait être soumise aux trois occidentaux avant d'être rendue publique. Sans doute, Londres se croit-il encore à l'époque de l'occupation pure et simple. En théorie, la thèse de Londres semble justifiée, mais en fait elle est largement dépassée par les événements.

Quoi qu'il en soit la proposition d'A-Berlin, semble avoir troubler légèdenauer, qui a l'appui du Sénat de rement les uns et les autres. C'est qu'il fallait de toute façon faire quelque chose pour sortir de l'immobilisme. Car depuis quelque temps des contacts ont lieu en Allemagne même entre hommes d'affaires de l'ouest et de l'est. Les affaires ne connaissent pas de frontières et les hommes d'affaires très peu de patries. Malgré tout le gouvernement de Bonn doit être attentif à cette évolution, car le commerce précède souvent la politique.

Aussi un référendum serait-il pour Bonn un moyen radical pour mettre fin à toute tentative de rapprochement entre les deux Allemagnes, rapprochement qui ne serait pas basé sur le libre consentement des peuples.

Le Calvaire est la montagne où j'ai assis ma vie; je me tiens là, j'y suis et j'y meurs.

—Lacordaire

Joindre les 2 Bouts

Un premier programme français en Alberta

Au Poste CFRN-TV Edmonton, tous les samedis depuis le 12 mars 1960

Ne manquez pas cette série d'émissions d'une demi-heure qui a été rendue possible par les contacts de plus en plus fréquents entre L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS et L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA.

"Joindre les deux Bouts"

Voilà le titre de cette série d'émissions françaises d'une demi-heure qui est diffusée par CFRN-TV Edmonton, depuis le 12 mars, et que commandite L'Assurance-Vie Desjardins en collaboration avec les Caisses populaires.

"Joindre les 2 Bouts" qui en est à sa deuxième année a été accueilli avec enthousiasme et a reçu l'appui des milliers d'administrateurs et de sociétaires de Caisse populaires françaises du Canada, de centaines d'associations et de mouvements divers.

"Joindre les 2 Bouts" vise à enseigner à tous à "penser avant de dépenser". Il rend service a tous ceux qui sont aux prises avec un problème financier quel qu'il soit et surtout permet une meilleure utilisation du revenu des Canadiens tant du milieu rural qu'urbain.

Décrire des situations concrètes dans lesquelles les diverses catégories de téléspectateurs se reconnaîtront comme acheteurs de biens et de services, comme emprunteurs ou épargnants, etc.; leur faire découvrir, analyser, décomposer les actes économiques qu'ils posent, remettre en cause les raisons qui les font agir, tenter d'examiner et de mesurer les conséquences pour eux-mêmes ou leur foyer, des achats qu'ils font; les informer des meilleurs moyens ou méthodes d'utiliser sagement leur argent, notamment le budget . . . et ce, par des descriptions parfois saisissantes, toujours réalistes, de situations concrètes et vécues, de façon à ce que le téléspectateur puisse toujours se reconnaître, tout cela est possible parce "Joindre les 2 Bouts" est une oeuvre de collaboration.

L'Assurance-Vie Desjardins encourage tous les auditeurs à se grouper pour suivre les émissions, qui avec sa famille, qui dans le cadre de son Association, de sa Coopérative ou de sa Caisse, et à lui transmettre leurs commentaires.

Liste des émissions,, dates et heures de diffusion à CRFN-TV

Budget du vieillard	2 avril	11h00 a.m.
Publicité et budget	9 avril	1h00 p.m.
Budget d'artiste	16 avril	1h00 p.m.
Automobile et budget	23 avril	1h00 p.m.
Budget de la municipalité	30 avril	12h30 p.m.
Budget des oeuvres d'assistance	7 mai	1h00 p.m.
Budget de l'habitation	14 mai	1h00 p.m.
Budget de la veuve	21 mai	1h00 p.m.
Budget du travailleur saisonnier	28 mai	1h00 p.m.
Aide-mémoire	4 juin	1h00 p.m.

Pour plus de renseignements sur ces émissions, consultez votre journal "La Survivance"

Le Mexique déloge le Canada

WASHINGTON — L'an dernier, contrairement aux années précédentes, les touristes américains ont dépensé plus d'argent au Mexique qu'au Canada. C'est ce qui ressort d'un communiqué publié par le secrétariat au commerce des Etats-Unis. Les dépenses de voyages de tous les touristes américains à travers le monde se sont élevées l'an dernier à $2,325,000,000, contre $2,-139,000,000 en 1958. C'est là une hausse de 9 pour cent. L'an dernier, les touristes américains ont dépensé au Mexique $345,000,000 et au Canada, $341,-000,000. En 1958, ils avaient dépensé quatre millions de plus au Canada qu'au Mexique.

La semaine

Dans le sport

C'est évidemment l'ouverture de la série semi finale de la Coupe Stanley, qui a tenu la vedette dans le domaine du sport au Canada. La victoire fut arrachée de haute lutte par les Canadiens de Montéal au Forum, aux dépends de Chicago, et par Détroit contre Toronto.

La joute entre les Canadiens de Montréal et les Black Hawks de Chicago fut très excitante à certains points, et c'est le dernier but marqué par un Bernard Geoffrion très en forme, qui permit aux Tricolores de l'emporter sur les visiteurs. Ceux-ci furent excessivement nerveux ce qui les empêcha de mieux réussir.

Toutefois, pour l'instructeur Toe Blake, les Canadiens devront jouer mieux qu'ils ne l'ont fait s'ils veulent remporter de nouveau la Coupe.

A Toronto, l'émotion pour la partie d'ouverture a été à son comble quand l'arbitre a refusé un but que les Maple Leafs croyaient bien avoir marqué.

* * *

La saison du ski bénéficie au Canada des mauvaises conditions atmosphériques qui ont amené une neige abondante sur les pentes. Mais c'est hors des pentes que s'est produit le principal évènement pour la jeune championne olympique Anne Heggtveit. En effet, elle a été nommée "Princesse Indienne" par la tribu des Indiens de Caughnawaga près de Montréal au cours d'une cérémonie très pittoresque.

* * *

Dans le domaine de la boxe les ennuis du gangster-organisateur clandestin des matches de boxe, Frankie Carbo, continuent. La cour d'Appel de San Francisco a déclaré qu'il devra subir un nouveau procès pour avoir essayer de se mêler du contrat du poids-moyen Don Jordan. Carbo purge déjà une peine de deux ans en prison.

* * *

L'évolution des évènements politiques risque de compromettre la situation des Sugar Kings de la Havane en baseball, car nombreux sont les joueurs des clubs américains qui ne veulent par se rendre au pays de Fidel Castro. On attend avec impatience les résultats de l'enquête sur la sécurité des joueurs que des officiels ménent à Cuba.

Conseil de Vie Française

Contribution à la fraternité française

A l'occasion de sa réunion mensuelle, le Conseil de la vie française a rencontré les organisateurs de la souscription de la Fraternité française dans le diocèse de Québec. Le président du Conseil, Me Paul Gouin, qui est aussi président général de la souscription, les a remerciés de leur dévouement. Il a remis un chèque de mille dollars de la part du Conseil de la vie française aux organisateurs de la campagne. Il a exprimé le voeu que nombre de sociétés et d'institutions imitent ce geste afin que la campagne soit un succès.

M. Ernest Desormeaux a communiqué à ses collègues le programme des manifestations qui se dérouleront à Ottawa dans la semaine de Pâques, pour souligner les noces d'or de l'Association canadienne--française d'éducation de l'Ontario. Les directeurs ont décidé de tenir leur assemblée d'avril à Ottawa afin de participer à ces fêtes française. Me Paul Gouin y rendra hommage à l'Association jubilaire.

Sur la proposition de M. Armand Godin, les membres ont adpoté une résolution de félicitation à M. Omer Héroux, qui vient de recevoir le Prix du Journalisme de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique a désigné à nouveau, comme ses représentants au Conseil de la vie française, messieurs Armand Godin de Montréal et Florian Carrière d'Ottawa. L'Union est une fondation du Conseil de la vie française. Elle a toujours collaboré activement aux oeuvres du Conseil.

Les directeurs ont précisé le programme de la Semaine de la vie française. Celle-ci aura lieu du 22 au 29 mai. Elle aura pour thème notre langue parlée. Elle inclut aussi la célébration de la fête de Dollard qui revêt une importance particulière cette année en raison du troisième centenaire de l'exploit du Long Sault.

Les directeurs avaient examiné avec soin des cartes géographiques publiées par le Gouvernement canadien. Ils avaient constaté avec surprise que les auteurs de ces cartes avaient littéralement traduit en anglais des noms propres de lieux dans la province de Québec. Ils avaient communiqué avec Ottawa à ce sujet. Ils ont appris avec plaisir que des démarches officielles étaient en cours à ce sujet entre Québec et Ottawa. Ils ont adopté une résolution exprimant leur satisfaction aux deux gouvernements pour l'heureuse issue des négociations. L'honorable M. Comtois a fait savoir en effet qu'il avait donné des instructions pour que les noms géographiques français soient indiqués tels quels sur les cartes du ministère qu'il dirige.

Le mémoire du Conseil sur la compétence linguistique aux Affaires extérieures a été envoyé à tous les députés et sénateurs de langue française à Ottawa, aux journaux, postes de radio et de télévision. Le Ministre intéressé l'avait reçu en premier. Le Conseil de la vie française a reçu une réponse de l'honorable M. Green la semaine dernière. Me Paul Gouin a précisé que le mémoire n'était pas un reproche à qui que ce soit, mais une collaboration à l'organisation d'un service en pleine expansion et d'une grande importance pour tous les Canadiens.

A Ottawa

(suite de la page 1)

commencent à voir le chômage, ou plutôt l'impuissance du gouvernment Diefenbaker à l'enrayer, comme leur principal atout aux prochaines élections.

* * *

Le premier ministre s'est opposé fermement aux expériences nucléaires tant que durera la conférence de Genève sur le désarmement. La déclaration de M. Diefenbaker commentait le projet, annoncé par la Commission de l'Energie atomique des Etats-Unis, de provoquer à titre d'expérience, une petite explosion atomique dans les sables bitumineux de l'Alberta. On sait que ces sables contiennent du pétrole en quanti é énorme et que les ingénieurs n'ont pas encore trouver un moyen d'extraire le précieux liquide.

* * *

L'avertissement du gouverneur de la Banque du Canada, M. Coyne, ne cesse de gêner le gouvernement, et l'on parle déjà d'une démission. M. Louis-Joseph Pigeon, député conservateur de Joliette, a réclamé cette démission à la Chambre. Pour de député, le rapport annuel du gouverneur de la Banque Nationale avertissant le gouvernement du danger pour le Canada à vivre au-dessus de ses moyens, n'est qu'un "vulgaire pamphlet poltique."

* * *

Le commerce canadien avec l'étranger se porte bien, a déclaré le ministre du Commerce, M. Churchill. La balance déficitaire des paiements internationaux n'offre rien d'inquiétant et elle diminuera éventuellement à mesure que disparaitront les barrières tarifaires. Cette balance s'est beaucoup améliorée ces derniers temps.

Ces mines ne fermeront pas à l'improviste

OTTAWA — Le ministre des Mines et Relevés techniques, M. Paul Comtois, a donnée l'assurance en Chambre que la fermeture des houillières du Cap Breton ne se fera pas à l'improviste, si jamais elle se fait.

Il commentait alors le mémoire soumis à la Commission royale d'enquête sur les charbonnages par la Dominion Coal Company, de Sydney, Nouvelle-Ecosse.

M. Comtois a noté que même si la compagnie avait laissé entendre qu'elle pourrait être forcée de fermer trois houillières à moins que le gouvernement fédéral ne lui vienne en aide, elle n'avait pas exprimé l'intention de le faire pas plus qu'elle n'avait indiqué la date de la fermeture.

Vague mondiale de protestations contre les meurtres de Noirs au Sud-Afrique

LONDRES — Une vague mondiale de protestation augment contre le comportement de la police sud-africaine, qui a ouvert feu contre les foules de manifestants noirs. A Londres, la police a été demandée pour contrôler des foules qui manifestaient à l'extérieur de la Maison de l'Afrique du Sud, au coeur de la cité.

Aux cris de "meurtre, meurtre!", quelques 600 manifestants ont tenté de briser les cordons de police autour de l'immeuble, pour protester contre les incidents d'Afrique du Sud.

Au Parlement, le gouvernment du premier ministre Macmillan a annoncé qu'il a demandé à son représentant en Afrique du Sud de faire enquête et rapport, sur les émeutes.

Mais, prenant bien garde de ne pas s mériter l'accusation de s'immiscer dans la politique sud-africaine, le gouvernement a rejeté les demandes de l'Opposition pour l'institution d'un fonds britannique de secours aux victimes africaines.

Les leaders travaillistes n'ont pas réussi à obtenir une suspension d'une heure de la session de la Chambre des Communies, comme geste de sympathie.

Dénonciation de Washington

La dénonciation de Washington disait que le Etats-Unis "déplorent la violence sous toutes ses formes et espèrent que le peuple africain de l'Afrique du Sud pourra obtenir une réforme de ses griefs légitimes par des moyens pacifiques."

Le secrétariat d'Etat a admis que son expression était une intervention inusitée dans les affaires domestiques d'un pays ami.

Il n'y a pas eu de réaction immédiate de la part du gouvernement sud--africain mais on peut être assuré que sa réponse sera acerbe.

A l'exception du premier ministre Nehrou, de l'Inde, les leaders des gouvernements des partenaires de l'Afrique du Sud dans le Commonwealth britannique, sont très embarassés et ont évité toute condamnation directe.

Nehrou se prononce

Nehrou, un critique de longue date de la politique raciale de l'Afrique du Sud, a déclaré au Parlement indien "que cette tuerie massive" "n'est pas la fin d'un épisode mais un prélude à des conflits futurs."

"Je ne puis m'imaginer que le peuple de l'Afrique du Sud en soit rendu là," a-t-il déclaré, accusant les blancs de l'Afrique du Sud d'avoir une esprit "de domination raciale" et l'impression que les autres ne sont pas humains.

"Cela ne peut être accepté par des centaines de millions de personnes en Afrique et en Asie", a affirmé Nehrou.

A Ottawa

A Ottawa, le premier ministre Diefenbaker a été interrogé par le leader parlementaire du P.S.D., M. Hazen Argue, pour savoir si le Canada, "au nom de la dignité humaine", était "prêt à protester contre cette brutale politique d'apartheid en Afrique du Sud."

Le premier ministre a dit que l'attitude du Canada a été définie clairement: "Tout ce qui est de la nature de la discrimination raciale n'est pas considéré comme favorable et est en fait condamné." Mais il a ajouté qu'il ne veut pas en dire davantage "pour le moment".

Au quartier-général des Nations-Unies, à New-York, neuf délégations africaines ont convoqué une réunion pour déterminer quelle initiative elles pourraient proposer aux Nations-Unies contre le gouvernement de l'Afrique du Sud.

A Moscou

La radio de Moscou a promis "un vigoureux" appui soviétique aux Noirs dans leur campagne contre le gouvernement de l'Afrique du Sud.

Les syndicats ouvriers britanniques ont protesté contre ce que les mineurs des Galles du Sud ont appelé "le brutal massacre" en Afrique du Sud.

Des manchettes et des photos de ces émeutes ont paru dans les journaux partout dans le monde.

Les commentaires éditoriaux blâment presque à l'unanimité la politique d'apartheid du gouvernement de l'Afrique du Sud pour ces émeutes.

A Rome

A Rome, une caricature dans le journal "Il Populo", sur les émeutes sud-africaines, représente des Noirs complètement nus qui s'enfuient en courant dans la forêt pour avoir la vie sauve.

La légende se lit comme suit: "Chaque homme pour lui-même! Les sauvages blancs s'en viennent"

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

3 avril

BINGO au jambon, organisé par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse de l'Immaculée-Conception, dimanche prochain, à 8h.15, dans la salle paroissiale.

* * *

6 avril

Assemblée du "Club du Président", à l'hôtel Corona, à 6h. p.m. Président des sujets préparés: M. Faucher; président des sujets-éclairs: M. Louis Prince; orateurs: MM. Bernardin Gagnon, Arthur de Rocquigny et René LeBlanc; grand critique: M. Joulin.

* * *

20 avril

Bingo du Club "Alouette" de la paroisse Saint-Joachim, mercredi, le 20 avril, à 8h15 P.M.

* * *

21 avril

Conférence de l'Alliance française, par M. A. Chamson, membre de l'Académie française, directeur des Archives nationales, invité du Conseil des Arts du Canada.

* * *

24 avril

Au Collège St-Jean. Ouverture du nouveau Pavillion des classes. Réunion des Anciens et soirée théâtrale.

* * *

25 avril

Soirée sociale, organisée par les Canadiens de l'Ouest de la ville. Salle "Pioneers' Association", 9930 Scona Road. Orchestre A. Breault.

* * *

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

La Relève
Grande Soirée,
au Collège St-Jean,
samedi, le 2 avril,
à 7h.45 p.m.,
organisée par
le Comité provincial
à l'occasion de
la présentation
du trophée Poirier.
Tous sont invités.

A l'occasion de son 85e anniversaire, M. Winston Churchill a révélé qu'étant étudiant, il apprenait avec un certain plaisir le français, mais qu'il ne put jamais se résoudre à étudier l'allemand. Le seul mot allemand qu'il ait retenu était "nein" (non) parce que ce mot ressemblait assez fort au mot anglais "nine" (neuf). Plus tard Churchill eut l'occasion de mettre en pratique sa connaissance rudimentaire de l'allemand, en criant un "nein" retentissant à Hitler qui essayait de dominer l'Europe.

Parution d'écrits anticatholiques contre M. Kennedy

MILWAUKEE — Des pamphlets anticatholique ont fait leur apparition dans le Wisconsin où le Sénateur Hubert H. Humphrey (dém. Minn.) et le sénateur John F. Kennedy (dém. Mass. luttent actuellement pour se faire désigner comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Au quartier général de M. Humphrey on a tout de suite répudié cette campagne basée sur les préjugés religieux. Un auxiliaire de M. Kennedy, candidat catholique, a dit ne pas être au courant de cette campagne.

M. Gene Foley, qui appuie la candidature de M. Humphrey, a déclaré que son organisation n'est aucunement responsable de cette littérature. Lui-même, d'ailleurs, est catholique. Il a demandé au service des postes d'essayer de retracer les personnes qui expédient les pamphlets en questions.

Campagne de recrutement

(Résultats très incomplets)

Nombre de membres assurés inscrits au Secrétariat, jusqu'à samedi soir dernier

564

Total de la protection accordée à ces membres

$626,135.00

Moyenne de la protection par membre

$1110.01

En accordant comme moyenne 3 dépendants par membre

1692 dépendants

Chacun de ces dépendants étant protégé pour $500.00, total de la protection aux dépendants

$846,000.00

Total de la protection depuis le début de la Campagne

—aux membres	**$626,135.00**
—à leurs dépendants	**$846,000.00**
	$1,472,135.00

Moyenne de la protection aux membres et à leurs dépendants

$2,610.16

Cercles	Membres		
Edmonton	131	St-Albert	7
Bonnyville	81	Picardville	6
Beaumont	38	McLennan	5
Plamondon	34	Thérien	5
Donnelly	28	St-Edouard	5
St.-Paul	30	Atmore Gourin	4
Falher	23	Ste-Lina	4
Tangente	21	Vegreville	4
Vimy	15	St.-Vincent	3
Girouxville	14	Lamoureux	2
Fort Kent	13	Cold Lake	1
Mallaig	13	Eaglesham	1
Guy	12	Joussard	1
Brosseau-Duvernay	11	Marie Reine	1
St-Isidore	11	Lac-la-Biche	1
Morinville	11	Grand Centre	1
La Corey	9	Lafond	1
Spirit River	9	Legal	1
Jean-Côté	7		

D'après les rapports reçus jusqu'à samedi soir dernier.